

## Intérêt, rationalité et culture

A propos d'un récent débat sur la théorie de l'action

Monsieur Loïc J. D. Wacquant, Monsieur Craig Calhoun

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Wacquant Loïc J. D., Calhoun Craig. Intérêt, rationalité et culture . In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 78, juin 1989. L'amour des noms. pp. 41-60;

doi : <https://doi.org/10.3406/arss.1989.2892>

[https://www.persee.fr/doc/arss\\_0335-5322\\_1989\\_num\\_78\\_1\\_2892](https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1989_num_78_1_2892)

---

Fichier pdf généré le 22/03/2019

## **Abstract**

Interest, Rationality and Culture.

This article uses the recent debate between James Coleman and William H. Sewell, Jr., as a foil to survey the struggle between two rising currents within the field of American sociology : so-called "Rational Action Theory" and historical and cultural sociology. Indeed, beyond these two authors, two opposed epistemological poles and two divergent conceptions of social action and of social science are found to be in contention. On the one hand, the offensive of homo oeconomicus, which Coleman partakes of, has found a most supporting environment in the resurgence of microsociology and theory (including the micro-macro debate), the proliferation of economic models throughout the social sciences and in the "invention" of Analytical Marxism. On the other hand, the disrepute, at once political and scientific, into which modernization theory and functionalist evolutionism fell in the 60s has given a new life to comparative historical sociology. Having noted the aporias into which each of these approaches leads when taken to an extreme, it is shown that Rational Action Theory remains trapped within an ahistorical and ungendered conception of the individual and an atomistic social ontology and that it has yet to produce unequivocal and universal criteria of rationality. The social success of the rational choice model in the American academic community is due essentially to its elective affinity with the dominant vision of the social order as the mere aggregation of freely-made individual decisions and to its function of derealization and of exorcism of the threat of collective action.

## **Zusammenfassung**

Interesse, Rationalität und Kultur.

Am Beispiel der jüngsten Debatte zwischen James Coleman und William H. Sewell, Jr., im American Journal of Sociology wird die Auseinandersetzung nachgezeichnet, in der zwei aufsteigende Strömungen innerhalb des amerikanischen Feldes der Soziologie begriffen sind : rationale Handlungstheorie und historische Kultursoziologie. Denn hinter den beiden Autoren stehen zwei konträre epistemologische Pole und divergierende Konzeptionen von Handeln und Sozialwissenschaft. Auf der einen Seite hat die Offensive des homo oeconomicus, an der Coleman teilnimmt, einen günstigen Boden im Wiederaufleben der Mikrosoziologie und -theorie (einschließlich der Debatte um Mikro- vs. Makrotheorie), der Verbreitung ökonomischer Modelle in den Sozialwissenschaften sowie in der Entdeckung des analytischen Marxismus gefunden. Auf der anderen Seite hat im Gefolge des wissenschaftlichen und politischen Mißkredits, in den die Modernisierungstheorie und die funktionalistische Evolutionstheorie in den 60er Jahren geraten sind, die vergleichende und historisch orientierte Soziologie wieder Auftrieb bekommen. Nach Aufweis der Aporien, in die beide Ansätze sich letztlich verstricken, wird gezeigt, daß die Theorie des rationalen Handelns in einer unhistorischen und geschlechtslosen Konzeption des Individuums und einer atomistischen Sozialontologie gefangen bleibt und daß sie nicht in der Lage war, eindeutige und universelle Rationalitätskriterien zu entwickeln. Ihren Erfolg innerhalb der amerikanischen Wissenschaftsgemeinschaft verdankt sie im wesentlichen ihrer Wahlverwandtschaft mit der herrschenden Anschauung der Sozialordnung als bloße Aggregation frei getroffener individueller Entscheidungen und ihrer Funktion der Entwirklichung und Beschwörung des Gespenstes des kollektiven Handelns.

## **Resumen**

Interés, racionalidad y cultura.

Este artículo pretexto toma del reciente debate entre James Coleman y William H. Sewell, Jr en The American Journal of Sociology para reseñar la lucha que se libran dos corrientes ascendientes en el seno del campo sociológico americano, la teoría dicha «de la acción racional» y la sociología histórica y cultural. Tras estos dos autores, son en efecto dos polos epistemológicos y dos concepciones discrepantes de la acción y de la ciencia social que se oponen. De un lado, la ofensiva del homo oeconomicus a la cual Coleman participa, ha encontrado un favorable terreno en la resurgencia de la microsociología y de la teoría (entre otros el debate micro-macro), la proliferación de los modelos económicos en las ciencias sociales y la invención del Marxismo analítico. Del otro, el descrédito inseparablemente científico y político que ha afectado la teoría de la modernización y el evolucionismo funcionalista en los años 60 nuevamente ha dado vida a la sociología histórica y comparativa. Después de notar las aporías a las cuales conducen esos dos modos empujados al final de su lógica,

se muestra que la teoría de la acción racional queda prisionera de una concepción anhistórica y asexuada del individuo y de una ontología social atomística y que no ha sabido sacar criterios unívocos y universales de racionalidad. Es esencialmente a su electiva afinidad con la visión del orden social dominante como agregación simple de alternativas individuales consentidas libremente y a su función de derealización y de exorcismo del espectro de la colectiva acción que el modelo de la «elección racional» debe su éxito social en el seno de la científica ciudad americana.

## Résumé

Intérêt, rationalité et culture.

Cet article prend prétexte du récent débat entre James Coleman et William H. Sewell, Jr., dans *Y American Journal of Sociology* pour passer en revue la lutte que se livrent deux courants ascendants au sein du champ sociologique américain, la théorie dite «de l'action rationnelle» et la sociologie historique et culturelle. Derrière ces deux auteurs, ce sont en effet deux pôles épistémologiques et deux conceptions divergentes de l'action et de la science sociale qui s'opposent. D'un côté, l'offensive de l'homo oeconomicus dont Coleman participe a trouvé un terrain favorable dans la résurgence de la microsociologie et de la théorie (dont le débat micro-macro), la prolifération des modèles économiques dans les sciences sociales et l'invention du Marxisme analytique. De l'autre, le discrédit inséparablement scientifique et politique qui a frappé la théorie de la modernisation et l'évolutionnisme fonctionnaliste dans la décennie 60 a redonné vie à la sociologie historique et comparative. Ayant relevé les apories auxquelles conduisent ces deux démarches poussées au bout de leur logique, on montre que la théorie de l'action rationnelle reste prisonnière d'une conception anhistorique et asexuée de l'individu et d'une ontologie sociale atomistique et qu'elle n'a pas su dégager des critères univoques et universels de rationalité. C'est essentiellement à son affinité élective avec la vision dominante de l'ordre social comme simple agrégation de choix individuels librement consentis et à sa fonction de déréalisation et d'exorcisme du spectre de l'action collective que le modèle du «choix rationnel» doit son succès social au sein de la cité savante américaine.

# INTÉRÊT RATIONALITÉ ET CULTURE

loïc j.d. wacquant  
craig jackson calhoun

## A PROPOS D'UN RÉCENT DÉBAT SUR LA THÉORIE DE L'ACTION\*

L'échange qui a récemment opposé, dans les pages de l'*American Journal of Sociology* (1), le sociologue inspiré de l'économie néo-classique, James S. Coleman d'un côté, à l'historien-sociologue influencé par l'anthropologie culturelle de Geertz, William H. Sewell, Jr, de l'autre, est l'occasion de prendre note de la montée, ou du retour en force, de deux courants influents dans le champ sociologique américain : la théorie dite "de l'action rationnelle" (*Rational Action Theory* ou *RAT*) et la sociologie historique et culturelle. Par delà les hommes, ce sont en effet deux pôles épistémologiques et deux conceptions de l'action et de la science sociales qui s'affrontent.

### Coleman et l'offensive de l'homo oeconomicus

La *RAT* que Coleman appelle de ses vœux dans son article-manifeste ne constitue pas à proprement parler un mouvement théorique original dans les sciences sociales aux Etats-Unis, mais plutôt une application élargie et modernisée de l'"approche économique" des phénomènes sociaux dont les racines historiques remontent à la philosophie individualiste de l'utilitarisme anglo-saxon (2) et dont Gary Becker

(1976, p. 14) avait énoncé le postulat fondateur comme suit : "Tout comportement humain peut être conçu comme mettant en jeu des participants qui maximisent leur utilité à partir d'un ensemble stable de préférences et qui accumulent la quantité optimale d'informations et autres intrants sur une variété de marchés". Sous les appellations diverses de *rational choice* (3), problème de l'action collective (4), recherche des "microfondements" (5) ou individualisme méthodologique, cette approche connaît aujourd'hui aux Etats-Unis une vogue sans précédent qui s'explique par la conjonction de plusieurs facteurs.

Premier facteur favorable, la "révolte microsociologique" ou "constructiviste" qui met fin à l'hégémonie fonctionnaliste dans les années 60. L'éclatement paradigmatique de la sociologie américaine qui s'ensuit s'effectue principalement sur le mode "interprétatif" ou cognitif, avec l'interactionnisme symbolique de Blumer et de Goffman, l'ethnométhodologie de Garfinkel et de Cicourel, la sociologie phénoménologique inspirée de Schutz et l'analyse conversationnelle de Sacks et Schegloff (6) ; il comprend aussi une variante "instrumentaliste" ou rationnelle représentée par le behaviorisme de George Caspar Homans et la théo-

\*A propos d'un récent débat sur la "théorie de l'action", cf. J. S. Coleman, *Social Theory, Social Research, and a Theory of Action*, *American Journal of Sociology*, 91-6, mai 1986, pp. 1309-1335 ; W. H. Sewell, Jr., *Theory of Action, Dialectic, and History* : Comment on Coleman, *American Journal of Sociology*, 93-1, juillet 1987, pp. 166-172 ; et J. S. Coleman, *Actors and Action in Social History and Social Theory* : Reply to Sewell, *American Journal of Sociology*, *ibid.*, pp. 172-175. Les références bibliographiques complètes sont données en fin d'article.

1—Outre le texte de Coleman, le numéro de mai 1986 de cette revue comprenait deux autres articles sur "L'état de la sociologie aujourd'hui" (c'est-à-dire de la sociologie américaine) : I. Wallerstein (1986), *Marxism as Utopias* : Evolving Ideologies, et R. Collins (1986a), *Is 1980s Sociology in the Doldrums?* Le texte de Collins a lui aussi suscité un vif échange, cf. N. K. Denzin (1987a), *The Death of Sociology in the 1980s* : Comment on Collins, et Collins (1987), *Looking Forward or Looking Back?* Reply to Denzin.

2—Ou, plus exactement, à la représentation tronquée et résolument "présentiste" que la sociologie américaine s'est formée des utilitaristes (Hume, Mill, Bentham et Adam Smith), en large partie sous l'impulsion de Parsons, comme le montre Charles Camic (1979). Cette filiation philosophique est activement revendiquée par Coleman (1986a, p. 1329), qui voit dans la "compatibilité [de la *RAT*] avec les fondements conceptuels qui sous-tendent une large part de la pensée sociale depuis les philosophes politiques du droit naturel au 17<sup>e</sup> siècle" l'un des principaux mérites de ce paradigme et l'instrument d'un rapprochement qu'il juge nécessaire et bénéfique entre théorie sociologique, théorie légale et philosophie morale (cf. Coleman 1974a).

3—Cf. Heath (1976) et les textes réunis dans Elster (1986).

4—Hardin (1982), Oliver (1980) et le classique du genre par Mancur Olson (1965).

5—Par exemple Hechter (1983, 1987) et Friedman et Hechter (1988).

6—Voir Knorr-Cetina (1981) et Wiley (1985, spéc. pp. 189-195). Le développement de cette "tradition micro-interactionniste" propre à la science sociale américaine est récapitulé par Randall Collins (1985, 3<sup>e</sup> partie). On trouvera un survol de l'ensemble des principaux travaux récents en microsociologie dans Adler, Adler et Fontana (1987) et Atkinson (1988). Outre l'analyse conversationnelle (e.g., Psathas 1979, Heritage 1985), c'est en sociologie des émotions que l'on enregistre les développements les plus vigoureux (comme en témoigne la création en 1987 d'une section de l'Association américaine de sociologie consacrée à cette spécialité) : par exemple, Kemper (1978), Shott (1979), Hochschild (1979, 1983), Denzin (1984), Lofland (1985) et le numéro de la revue *Symbolic Interaction* réuni par David D. Franks de l'automne 1985 (vol. 8, n. 2) tout entier consacré à la "sociologie de l'émotion" ; dans une veine anthropologique, Lutz (1988).

rie économiste de l'échange de Peter Blau. Ce déplacement du centre de gravité du champ sociologique vers le pôle subjectiviste se combine aujourd'hui à un net regain d'intérêt pour la théorie, voire même pour la "Grande théorie", de sorte que sont créées des conditions particulièrement propices à la propagation de la *RAT*, dans laquelle il n'est pas interdit de discerner pour partie une sorte de retour du refoulé de cette sociologie utilitariste qui s'était peu à peu dissipée au fil des années 70 (7).

La théorie a, ces dernières années, retrouvé les faveurs de la sociologie américaine. En témoignent la floraison de livres (8), articles et colloques qui lui sont consacrés, et le succès d'audience des confrontations entre grands "théoriciens" du moment : c'est ainsi qu'à la surprise tant des organisateurs que des orateurs, la session du 82<sup>e</sup> congrès annuel de l'Association américaine de sociologie en août 1987 consacrée à "La théorisation cumulative en sociologie" (voir Turner 1989) a attiré une foule si nombreuse (estimée à plus d'un demi-millier de personnes) qu'il a fallu la transférer dans une salle plus vaste en plein cours des débats. Autres indices de cette remontée, la croissance de la section de "Théorie" de l'*American Sociological Association* (qui comptait moins de 400 membres en 1983 contre plus de 550 en 1989) et le lancement réussi en 1982 de la première revue officielle de l'*ASA* entièrement consacrée à la théorie, *Sociological Theory*, et en 1985 de la série "Key Issues in Sociological Theory" par Sage Publications. Il n'est pas jusqu'à la tentative partiellement avortée de réhabilitation du parsonisme, menée par une poignée de "néo-fonctionnalistes" bruyamment soutenus sur le tard par la vieille garde structuro-fonctionnaliste, impensable il y a une décennie, qui ne fasse aujourd'hui partie intégrante du paysage intellectuel officiel. Tant et si bien que tel de ses promoteurs n'hésite pas, sous ce climat redevenu décidément plus clément à l'égard des revendications au magistère conceptuel, à la compter parmi l'avant-garde du "nouveau mouvement théorique" (9).

De tous les sujets qui excitent aujourd'hui la fibre théorique de la profession, il n'en est cependant guère de plus prisé que ce fameux "lien micro-macro" récemment institué problème canonique de la discipline et auquel tout sociologue nourrissant les moindres ambitions théoriques se doit de se frotter, fût-ce rituellement (10). Ce n'est donc pas par hasard si l'article de Coleman assigne à la *RAT* la mission et la capacité de jeter enfin un pont théorique solide entre niveaux d'analyse micro et macro, entre les conduites individuelles et leurs effets systémiques (11).

Deuxième facteur, une attaque en règle des économistes et de leurs alliés de l'intérieur contre la citadelle sociologique. Adam Przeworski observe que

7—Elle avait été officiellement reniée par l'un de ses fondateurs, Peter Blau (1977a, 1977b), qui vire au "tout-macro" avec *Inequality and Heterogeneity*. Voir également sa Préface en forme de volte-face à la réédition de *Exchange and Power in Social Life* (Blau 1986). Ce lien entre la *RAT* de Coleman et la théorie de l'échange est explicitement établi par Homans (1987, 1988), qui voit dans celle-ci un cas particulier du behaviorisme dont il s'est fait le promoteur inlassable tout au long des trois dernières décennies.

8—Sur le renouveau de la théorie dans la sociologie de langue anglaise, voir Wardell et Turner (1986), Giddens et Turner (1987), Giddens (1979, 1984, 1987), Turner (1988), Alexander (1982-83, 1987, 1988a), Collins (1986b), et le manuel *Theoretical Sociology*, (1988b), Levine (1985), Rochberg-Halton (1986), et Rule (1988).

9—Alexander (1988c). Sur le "néo-fonctionnalisme" (qui est en fait un néo-parsonisme), consulter Sciulli et Gerstein (1985), Alexander (1985) et Münch (1987). On lira aussi la critique succincte mais cinglante de ce "mouvement" par Charles Camic (1986) dans *The Return of the Functionalists*, et, dans un registre positiviste, Turner et Maryanski (1988), *Is "Neofunctionalism" Really Functional?*

10—L'énigme que constitue le rapport "micro-macro" sera d'ailleurs le thème officiel du congrès annuel de l'Association américaine de sociologie à San Francisco en août 1989. Pour un échantillon de ce débat qu'il n'est pas possible de répertorier exhaustivement, voir Knorr-Cetina et Cicourel (1981), Lewis et Smith (1980), Collins (1981, 1983, 1988a, 1988b, pp. 375-409), Wiley (1988) et les essais réunis in Alexander et al. (1987).

"les sciences sociales sont aujourd'hui investies par une offensive sans précédent depuis les années 1890 : une poussée délibérée visant à imposer le monopole de la méthode économique sur toute étude de la société. (...) Et cette offensive a été largement victorieuse" (12). Sans aller jusqu'à partager ce diagnostic intéressé et quelque peu hâtif quant à l'issue de la bataille, on ne peut que s'accorder pour constater une rapide prolifération des modèles économiques dans la science sociale américaine (13). C'est le cas notamment en sociologie des organisations où les travaux d'économistes ont été à l'origine de développements importants tels que l'approche des coûts de transaction ou la théorie des rapports "commettant-préposé" (*principal-agent theory*) (14), mais aussi dans l'étude des mouvements sociaux, de la famille et de l'école, comme dans cet ensemble épars de recherches et de techniques analytiques rassemblées sous le label de *network theory* (15). Certes, les disciples avoués de la *RAT* restent relativement peu nombreux parmi les sociologues — par contraste avec les politologues surtout — et l'intrusion de la méthode économique sur le terrain du social n'a pas été sans déclencher une vigoureuse contre-attaque. Ainsi le concept néo-classique de marché est aujourd'hui

11—Dans le prolongement de ses articles précédents, *Rational Choice Theory and Macrosociological Analysis* (Coleman 1979), et *Micro Foundations and Macrosocial Theory* (Coleman 1986b).

12—Przeworski (1985a, p. 379). C'est aussi l'avis d'Anthony Oberschall et Eric M. Leifer (1986, p. 233) et de Bernard Barber (1977). Du côté des économistes, voir Hirschleifer (1985) et Frank (1987).

13—Cf. Radnitzky et Bernholz (1987). Le dernier supplément de l'*American Journal of Sociology*, édité par Christopher Winship (un sociologue quantitativiste) et Sherwin Rosen (un économiste de l'École de Chicago) sous le titre *Organizations and Institutions : Sociological and Economic Approaches to the Analysis of Social Structures* (1988), prend acte de cette interpénétration croissante de l'économie et de la sociologie orthodoxes aux États-Unis.

14—Williamson (1975, 1981), Moe (1984), Fama (1980), Pratt et Zeckhauser (1985). Pour une excellente synthèse critique de ces courants, se reporter à Perrow (1986) et à Francis, Turk et Willman (1983). En sociologie politique, le positivisme rationaliste a pour chef de file William H. Riker et Peter C. Ordeshook (1973) ; voir également Plott (1976), Barry (1978), et les travaux antérieurs toujours influents d'Anthony Downs, James Buchanan, Gordon Tullock et Kenneth Arrow.

15—Sur l'approche rationaliste dans l'analyse des mouvements sociaux, Oberschall (1973), Fireman et Gamson (1979), Olson (1982), Jenkins (1983), Tilly (1978, spéct. pp. 24-37), et Popkin (1979). On trouvera un synopsis analytique des controverses actuelles dans ce domaine d'investigation soulignant l'opposition entre les modèles rationnels et les modèles historico-culturels ou "identitaires" dans Jean L. Cohen (1985). Une tentative intéressante de dépassement de cette antinomie est faite par James W. White (1988) et Charles Tilly (1985). Le "monument" de la théorie rationnelle de la famille est sans conteste possible l'ouvrage de Gary S. Becker, *A Treatise on the Family* (1981) qui a fait plus que tout autre ouvrage pour légitimer l'"impérialisme économique", selon le mot de Kenneth Boulding (1969), dans ce domaine. Voir également l'article au titre révélateur de Ben-Porath (1980), *The F-Connection : Families, Friends, and Firms and the Organization of Exchange*. Le livre de Diego Gambetta, *Did they Jump or Were they Pushed?* (1987), contient une synthèse des prétentions de la *RAT* en sociologie de l'éducation. Pour un échantillon de travaux récents en "théorie des réseaux" qui, en-deçà de leur objet propre, les structures de relations observables entre positions sociales ou organisationnelles, mettent plus ou moins explicitement en œuvre une conception rationnelle ou utilitariste de l'action, voir Burt (1982), Laumann et Knoke (1987), Wellman et Berkowitz (1988).

d'hui, sinon discrédité, à tout le moins fortement contesté par les travaux des Granovetter, Powell, Zelizer et White, et l'essor rapide de la sociologie économique ces dernières années laisse à penser que le questionnement sociologique des notions du sens commun savant de l'économie orthodoxe n'en est qu'à ses débuts (16).

Il n'en demeure pas moins que, renforcé par la philosophie sociale de l'"individualisme volontariste" qui, depuis l'origine, imprègne la sociologie américaine et par le positivisme instrumental qui fait des succès –sociaux sinon scientifiques– de l'économie néo-classique le modèle achevé de la scientificité (17), le schéma de l'action rationnelle sous-tend désormais, fût-ce implicitement, bon nombre de secteurs de recherche en apparence "athéoriques". L'offensive économiste s'avère en tout état de cause suffisamment menaçante pour que certains sociologues s'en émeuvent et mettent en garde leurs collègues des dangers qu'il y a à céder trop facilement à une fusion des disciplines soeurs sous l'égide du concept réducteur de choix rationnel : la sociologie n'aurait rien à gagner à troquer son sens de la variété et de la complexité du réel contre la "propreté ir-réaliste" des modèles économiques (18).

Soit deux exemples parmi d'autres de cette surenchère des prétentions épistémologiques des économistes. Lors d'un symposium sur "Les paradigmes dans les sciences sociales" tenu en 1986 sur le campus de l'Université de Chicago, place-forte des RATs s'il en est une (19), le prix Nobel d'économie James Buchanan n'hésite pas à proclamer que "ceux qui préfèrent mener des recherches sur les rapports entre classes, États et organisations en tant que tels, sans prendre la peine de réduire l'analyse aux [comportements des] individus qui y participent, ne méritent pas à mes yeux la qualité de *social scientist*, pour peu que l'on conserve un sens à ce terme" (cité par Hirsch *et al.* 1987, p. 317, c'est nous qui

soulignons). Au cours d'une conférence de théorie sociologique toujours à l'Université de Chicago en 1983, son collègue Mancur Olson répond en ces termes –où la condescendance le dispute à l'ignorance– à Joseph Gusfield qui vient de défendre les couleurs de la sociologie interprétative (*humanistic science*) au terme d'une communication sur la construction sociale de la notion de "danger public" tel que l'alcoolisme au volant : "J'ai aimé cet exposé et j'ai même trouvé plaisant. Quand il s'est terminé, je me suis demandé pourquoi je l'avais tant aimé (...). J'ai finalement réalisé pourquoi : c'était comme un magnifique sermon. Ne devriez-vous pas alors l'appeler *approche théologique* en sciences sociales plutôt qu'*approche humaniste* ?" (Olson, in Lindenbergh, Coleman et Nowak 1986, p. 202, c'est nous qui soulignons).

Du côté des sociologues, le livre de Michael Hechter, *Principles of Group Solidarity*, offre une figure archétypale de cet économicisme conquérant. Ayant, au terme d'un procès sommaire, condamné sans appel les approches "normativiste, structuraliste et fonctionnaliste" (1987, pp. 20-29) simplifiées à loisir pour l'occasion, cet ex-adepte de la théorie néo-marxiste du système-monde (il fut, en d'autres temps, l'un des disciples les plus en vue d'Immanuel Wallerstein à l'Université de Columbia) fraîchement converti à la RAT propose de leur substituer une théorie rationnelle de la cohésion des groupes. Cette théorie s'articule autour de trois éléments de base qui donnent d'emblée idée de l'appauvrissement conceptuel produit par une telle conversion : des individus "porteurs d'un ensemble de préférences données, discrètes, non ambiguës, et transitives" ; des institutions, soit "des ensembles de règles qui contraignent efficacement le comportement individuel selon diverses modalités" ; et des "produits collectifs" résultant de la combinaison des conduites individuelles (pp. 30-31). Question : pourquoi les individus créent-ils ou rejoignent-ils des groupes ? Réponse : afin de pouvoir consommer les biens exclusifs et immanents que ceux-ci sont seuls capables de produire. Au terme d'un examen serré de plusieurs cas, groupes parlementaires, associations de crédit roulant, marchés du travail internes aux entreprises et communes (un échantillon bien particulier puisqu'il ne contient que des groupes formels électifs : *quid* de tous les collectifs où l'appartenance ne relève pas de la logique du choix individuel délibéré et conscient, familles, clans, classes, nations, communautés raciales ou ethniques, groupes sexuels ou groupes d'âge ?), l'auteur parvient à cette remarquable découverte pleine de bon sens utilitariste : un groupe est d'autant plus solidaire que ses membres dépendent plus étroitement de lui et que ses capacités de contrôle formel et de sanction sont plus étendues.

Au moment de conclure, Hechter convient que la RAT souffre de carences pour le moins alarmantes : elle est incapable d'expliquer pourquoi tel type de groupe émerge plutôt que tel autre afin d'étaucher cette même soif inextinguible de "biens collectifs immanents" qui taraude sans fin les individus maximisateurs ; elle nie tout rôle aux identités et aux sentiments collectifs ; elle s'avère inapte à éclairer la dynamique du développement institutionnel et les flambées d'action collective qui se déclarent en l'absence apparente de tout mécanisme formel de contrôle ou de rétribution ; enfin et surtout, elle reste totalement muette sur la variable causale qui est censée commander tout le modèle, à savoir la formation des préférences individuelles (pp. 183-184). Cela ne l'empêche pourtant pas d'affirmer sans autres formalités que "loin d'être incompatibles, la sociologie et le *rational choice* sont mutuellement complémentaires (...). Ensemble, [ils] offrent aujourd'hui le meilleur espoir de fusionner les niveaux d'analyse individuel et structural en un tout cohérent capable de produire des propositions empiriques falsifiables" (pp. 8 et 186).

Enfin, bien qu'ancrées dans une philosophie sociale individualiste foncièrement conservatrice, voire organiquement liée à une forme de capitalisme libéral qui semblerait, à première vue, devoir la rendre antithétique à une science sociale critique, les prétentions théoriques de la RAT sociologique se sont trouvées considérablement renforcées "sur leur gauche" par l'émergence parallèle du "marxisme analytique" (également connu sous le nom de *game-theoretic Marxism*, ou encore *rational choice Marxism*). Cette nouvelle "école" de pensée, dont le noyau dur se compose des philosophes Gerald Cohen et Jon Elster, des politologues Adam Przeworski et Robert Van Parijs, de l'économiste John Roemer et du (seul) sociologue Erik Olin Wright (et

16–Cf. Granovetter (1973, 1974) et l'article *Economic Action and Social Structure: The Problem of Embeddedness* (Granovetter 1985) ; les travaux d'Harrison White (1970, 1981), Burt (1983), Leifer (1985), Powell (1985), Sabel (1984), Stark (1986), Berg (1981), ainsi que les articles réunis par Zukin et DiMaggio (1986) ; également Tilly (1984b, sur Mancur Olson), Zald (1987, sur Oliver Williamson) et Zelizer (1988, sur les théories du marché comme construction morale et culturelle). Sur l'émergence de la sociologie économique en tant que problématique autonome, voir Swedberg, Himmelstrand et Brulin (1987) et, dans une veine plus idiosyncratique, Stinchcombe (1983).

17–Sur le "nominalisme volontariste", Hinkle (1980) ; sur le "positivisme instrumental" dans la sociologie américaine, Bryant (1985, spéct. chapitre 5, et l'article publié dans ce même numéro).

18–Hirsch, Michaels et Friedman (1987), et l'opinion plus ambivalente d'Oberschall et Leifer (1985, p. 251).

19–L'Université de Chicago est sans aucun doute l'un des hauts lieux de la *Rational Action Theory* : outre qu'elle réunit sur son campus plusieurs des plus éminents représentants de la RAT (James Coleman, Gary S. Becker, George Stigler, Jon Elster et Adam Przeworski *inter alia*), son département de sociologie est le seul du pays à offrir une formation de doctorat (examen de spécialité en vue de l'obtention du Ph.D) en RAT, qui comprend une batterie de cours spécialement conçue pour systématiser et diffuser son enseignement. James Coleman et Gary Becker y animent un séminaire fermé annuel sur "Les modèles rationnels dans les sciences sociales" réputé dans tout le pays qui rassemble, deux soirs par mois, le *ghotta* des RATs des départements de sociologie, science politique et économie. De son côté, Jon Elster y dirige le tout nouveau Centre d'études sur l'éthique, la rationalité et la société, où sont débattus les travaux des meilleurs représentants du subjectivisme utilitariste de tous les continents. Une revue destinée à promouvoir l'individualisme méthodologique et le rationalisme déductiviste vient d'y voir le jour sous la direction de James Coleman, qui s'intitule *Rationality and Society* et dont le premier numéro doit paraître en juillet 1989.

à la périphérie duquel on peut rattacher les philosophes Andrew Levine et Allen Wood, l'historien Robert Brenner et Norman Geras), ambitionne de reprendre les *problèmes* du marxisme à l'aide de la *méthodologie* de l'économie néo-classique. Cela sur la base d'une philosophie de l'action – en vérité une véritable *ontologie sociale* cousine de celle qui fonde le subjectivisme sartrien (20) – qui fait de la structure des rapports sociaux le produit de l'agrégation composite et non intentionnelle des choix délibérés d'individus maximisant leur intérêt au cours d'interactions stratégiques limitées par la distribution des ressources efficaces (21).

Ce réseau hétérogène et peu nombreux (mais extraordinairement actif et cohésif, donc très visible), qui se réclame de ce mixte entre Karl Marx et John Stuart Mill, a forgé le projet de donner enfin au marxisme les fondements logiques et rationnels (pour tout dire, scientifiques en un sens que ne renierait nullement le Cercle de Vienne) qui, un siècle après la mort de l'auteur de *Capital*, lui feraient toujours défaut (22). Ses membres se distinguent de leurs prédécesseurs, notamment structuralistes, (certains sont des transfuges repentis du marxisme althusserien), par le fait qu'ils appliquent sans états d'âme aux questions traditionnelles du marxisme – théorie de l'histoire, exploitation, conflits de classes, transition vers le socialisme – "les méthodes les plus avancées de la philosophie analytique et de la science sociale 'positiviste'" (23), soit essentiellement la théorie des jeux, la modélisation mathématique et les concepts d'équilibre et de marché de l'économie néo-classique, l'un de ses principaux porte-parole

20–Voir Bourdieu (1980, pp. 71-83), pour une critique de l'"anthropologie imaginaire" qui est au principe de la phénoménologie sartrienne et de la version de la *RAT* défendue par Elster.

21–La meilleure introduction d'ensemble à ce courant est le recueil de textes présenté par John E. Roemer (1986) sous le titre *Analytical Marxism*, Ont également paru dans cette même série, Jon Elster, *Making Sense of Marx* (1985); Adam Przeworski, *Capitalism and Social Democracy* (1985b); et Michael Taylor (éd.), *Rationality and Revolution* (1988). Les autres livres importants du Marxisme Analytique sont G. A. Cohen, *Karl Marx's Theory of History: A Defence* (1978); les traités techniques ultra-mathématisés de John E. Roemer, *Analytical Foundations of Marxian Economic Theory* (1981) et *A General Theory of Exploitation and Class* (1982a), et le manuel de vulgarisation à l'intention du marché des étudiants de premier cycle, *Free To Lose: An Introduction to Marxist Economic Philosophy* (Roemer 1988); Philippe Van Parijs, *Evolutionary Explanation in the Social Sciences* (1981a); enfin Erik Olin Wright, *Classes* (1985). On trouvera deux débats autour des thèses des marxistes analytiques dans le numéro 4, vol. 11, de juillet 1982 (sur marxisme, fonctionnalisme et théorie des jeux) et 5, vol. 15, de 1986 (sur la transition au socialisme) de *Theory and Society* et dans le numéro 3, vol. 11, de 1982, de *Politics and Society* (sur la théorie de l'exploitation de Roemer).

22–La collection "Etudes de marxisme et de théorie sociale" dirigée par G. A. Cohen, Jon Elster et John Roemer chez Cambridge University Press et les Editions de la Maison des sciences de l'homme se présente en ces termes: "Les livres de cette collection ont pour but d'exemplifier un nouveau paradigme dans l'étude de la théorie sociale marxiste. Plutôt que d'adopter une approche dogmatique ou purement exégétique, ils examineront et développeront la théorie inaugurée par Marx à la lumière de l'expérience historique intervenue depuis, en usant des instruments de la science sociale et de la philosophie non marxiste. On espère ainsi affranchir la pensée marxiste des méthodes et des présuppositions de plus en plus discréditées qui sont encore largement considérées comme lui étant essentielles et que ce qui est vrai et important dans le marxisme sera ainsi plus fermement établi".

n'hésitant pas à aller jusqu'à ériger la philosophie analytique en *sine qua non* de la méthode scientifique (24).

Ce "matérialisme historique marginaliste", si l'on veut bien nous passer une expression qui frise le barbarisme conceptuel, s'accorde donc avec la *RAT* sociologique pour faire du choix rationnel de l'individu le point d'Archimède de la théorie sociale. De fait, le marxisme analytique est en tous points l'homologue, dans le sous-champ du "marxisme professoral" (25), de la théorie du choix rationnel de Coleman dans le sous-champ de la sociologie orthodoxe: de même que la *RAT* colemanienne ne peut se comprendre hors de son rapport d'opposition au fonctionnalisme et à sa conception "hypersocialisée" de l'action qui, dans le schéma parsonien, fait de l'agent le serviteur passif de normes culturelles consensuelles toutes-puissantes (Wrong 1961), de même l'hypersubjectivisme rationaliste et intentionnaliste du marxisme analytique se définit dans une réaction à l'"anti-humanisme" exacerbé du marxisme althusserien pour lequel l'agent est ravalé au rang de support de structures réifiées et quasi anthropomorphisées, continûment "interpellé" par des appareils idéologiques aux capacités mystificatrices infinies.

Si le taux d'inter-citation exceptionnellement élevé, le ton volontiers auto-célébrateur et la fermeture conceptuelle et thématique de leur discours peuvent donner aux marxistes analytiques l'allure d'une "société d'admiration mutuelle", leurs désaccords internes sont en vérité aussi nombreux que profonds: ainsi Przeworski trouve "stérile" l'appareillage technique de la théorie des jeux vantée à l'exclusion de tout autre par Elster, tandis qu'Elster décrète fallacieuses et logiquement irrecevables les explications fonctionnalistes qui, selon Cohen, forment l'armature scientifique du marxisme; celui-ci rejette, quant à lui, l'individualisme méthodologique à outrance d'Elster et de Przeworski, tandis que Wright et Levine, eux, prennent une position dissidente en faveur d'un "anti-réductionnisme méthodologique" tempéré; Wright croit en l'existence des classes comme groupes réels intégralement déterminés dans l'objectivité, position que Przeworski "combat depuis 30 ans" et qu'Elster décrète sociologiquement improbable, et ainsi de suite. L'hypothèse de rationalité subject-

23–Roemer (1986, pp. 2-3). Plus loin: "En cherchant à donner au comportement les micro-fondements que les marxistes considèrent comme caractéristiques du capitalisme, je pense que les instruments par excellence sont les modèles fondés sur le choix rationnel: la théorie de l'équilibre général, la théorie des jeux, et l'arsenal des techniques de modélisation développées par l'économie néo-classique" (*ibid.*, p. 192).

24–"Pour comprendre ce qu'est une explication scientifique ou la notion de causalité, la structure de l'action intentionnelle ou celle de l'interaction sociale, la connaissance de la philosophie analytique est désormais indispensable" (Elster, 1981, p. 746). Le passage suivant, qui clôt cette note critique d'Elster sur la lecture analytique de Marx proposée par G. A. Cohen, donne idée de l'hyperbole et des effets rhétoriques visant à créer une impression de novation radicale qui caractérisent nombre des commentaires mutuels dont les praticiens du marxisme analytique se gratifient avec régularité – et dont les schèmes métaphoriques (air pur/stagnant, vie/mort, rare/commun, haut/bas, etc.) suffisent à dire toute la hauteur intellectuelle que ces derniers assignent à leur entreprise collective: "Par son livre rigoureux, dont chaque page mérite de recevoir des commentaires passionnés, [Cohen] nous a fait entrer dans un paysage que nous ignorions. L'air qu'on y respire n'est plus l'atmosphère stagnante des interminables discussions scolastiques qui ont failli ruiner le marxisme. C'est l'air des montagnes; il est raréfié, mais on y voit clair et loin" (*ibid.*, p. 756). Pour un autre exemple, voir la célébration de la théorie des classes de Roemer et Wright par Van Parijs (1986-87) dans un article carrément intitulé "A Revolution in Class Theory".

25–Nous empruntons cette appellation à Frank Parkin (1979, p. X).

tive de l'action mise à part, il est bien difficile de dire ce que les "marxistes néo-classiques" ont en commun.

Ce n'est pas ici le lieu d'examiner si le marxisme analytique est en passe d'effectuer la révolution copernicienne dont il se targue déjà ou si la combinaison du marxisme, de la logique formelle et des "récréations mathématiques" de l'individualisme utilitariste relève, sinon de l'inceste intellectuel, du moins d'une *contradictio in adjecto* qui interdit d'emblée tout espoir d'aboutir. Contentons-nous de noter que les avis sont sur ce point pour le moins partagés (26). Ce qu'il nous importe de souligner ici, c'est que l'"invention" du marxisme analytique a grandement contribué à accroître la crédibilité scientifique de la RAT conservatrice, puisqu'elle tend à accréditer les prétentions de cette dernière à l'objectivité pure, à la *Wertfreiheit* et à la "neutralité politique" en venant renforcer l'idée que les modèles marginalistes de l'économie néo-classique l'emporteraient enfin tant sur les "préjugés idéologiques" que sur le mode de pensée structuraliste ou relationnel par la seule force de l'idée vraie. De fait, Coleman ne se prive pas de renvoyer fort habilement par deux fois et ses lecteurs et Sewell à l'interprétation révisionniste de l'opus marxien récemment élaborée par Elster (27) qui, dans *Making Sense of Marx*, réinvente pour les besoins de la cause un Marx précurseur malgré lui de la RAT et de la méthodologie du rationalisme individualiste – pour résumer : tout ce qui est bon dans Marx et doit être précieusement conservé s'avère être dû à son individualisme méthodologique inconscient et à son côté *rational choice* ; tout le reste, qui lui est soufflé par ce monstre logique qu'est le "collectivisme méthodologique", est "désastreux" et doit être relégué au musée des idées dépassées au titre de *curiosa* intellectuelles (28). Et réciproquement : les marxistes analytiques peuvent de leur côté se targuer des acquis "scientifiques" du paradigme néo-classique en économie et des avancées de la RAT en sociologie pour mettre en avant le caractère résolulement "non dogmatique" de leur démarche (29), renvoyant dans l'innommable sphère de l'"idéologie" ou du pré-logique tous les autres marxismes, seul moyen, dans l'université américaine, d'asseoir sa respectabilité académique dès lors qu'on se réclame du père du Capital (30).

26–Parmi les discussions critiques du marxisme analytique, les plus perçantes sont celles de Michael Burawoy (1986 et 1989 sur Elster, 1987 sur Wright, et l'article à paraître, *Marxism Without Micro-Foundations: Przeworski's Critique of Social Democracy*). Voir également Lash and Urry (1984), Kieve (1986), Brewer (1987), Hindess (1984, 1988), Lebowitz (1988), Taylor (1980), et la note critique de Weldes et Duvall (1987) au titre évocateur : "Marxism Without Marx". Deux défenses récentes, l'une totale, l'autre partielle, sont données dans la *New Left Review* par Carling (1986) et Levine, Sober et Wright (1987) (se pourrait-il que la *New Left Review*, longtemps bastion des marxistes structuralistes, soit en passe de devenir, par un effet de retour de balancier particulièrement vigoureux, l'organe des marxistes individualistes ?).

27–Coleman (1986a, p. 1310, note 2, et 1987a, p. 175) : "Je n'ai aucune prétention à être un expert sur Marx et je m'en remettrai à l'avis de Sewell, en remarquant toutefois que Marx était un auteur suffisamment prolifique pour supporter des interprétations opposées. J'en veux pour exemple notamment le désaccord entre Elster et d'autres sur la présence ou l'absence de l'individualisme méthodologique chez Marx".

28–Lire Burawoy (1986) pour une critique méticuleuse mettant au jour les déterminants sociaux d'une telle réinterprétation ultra-intellectualiste de Marx, et qui demanderait à être étendue à l'analyse de ses *fonctions sociales et symboliques* dans le champ académique. On retrouve ce personnage bifide d'un Marx qui, sorte de Janus malgré lui, tombe d'un côté dans les erreurs et les errements du collectivisme méthodologique, produisant de l'autre des analyses authentiquement scientifiques à base de rationalisme individualiste, dans Boudon (1986).

29–Selon John Roemer (1986, p. 2), l'une des caractéristiques distinctives du marxisme analytique résiderait dans son "approche anti-dogmatique du marxisme (...). Ceux qui travaillent dans cette tradition ne s'intéressent pas particulièrement à ce que Marx a écrit ou dit. Ce qui importe, c'est la cohérence de l'idée". Il est clair qu'il s'agit là d'un anti-dogmatisme qui se limite à l'aspect *purement logique* du marxisme et qui, curieusement, ne montre que bien peu d'ardeur à s'exercer sur les dogmes de la micro-économie néo-classique. A croire que celle-ci n'a plus rien de commun avec cette "science morale" de laquelle Kenneth Boulding (1969) nous appelait il n'y a pas si longtemps encore à nous méfier.

Le courant de la RAT n'est à ce jour ni suffisamment étendu, ni suffisamment homogène pour prétendre à une large audience parmi les sociologues en tant que théorie (31), et il est trop tôt pour prédire s'il va continuer à s'étendre ou, au contraire, entrer dans une phase de reflux. Il reste en tous les cas que le prestige social de la science économique et de la modélisation mathématique, l'impérialisme des politologues séduits par les charmes de la théorie des jeux et par la problématique du *public choice*, son positivisme paradoxalement dénué d'empirie qui réduit l'explication des conduites sociales à la prévision adéquate de leurs résultats, son affinité élective avec la vision du monde social qui sous-tend la demande politique de technologies sociales, l'auto-proclamation d'un marxisme subitement converti aux vertus des modèles marginalistes et du raisonnement hypothético-déductif, tout cela s'ajoutant au capital académique qu'assurent l'extraordinaire concentration des ténors sur une poignée de campus prestigieux et la direction de collections exclusives chez les éditeurs les plus cotés (32), suffisent à lui donner une visibilité et une force d'attraction sociale sans commune mesure avec son influence intellectuelle réelle au sein de la communauté sociologique américaine.

C'est dans ce triple contexte –résurgence de la microsociologie et de la théorie (dont le débat micro-macro), invasion des modèles économiques et invention du marxisme analytique– que s'inscrit l'article de Coleman. Véritable proclamation d'un "état d'urgence théorique" en faveur de l'individualisme utilitariste (33), il illustre de manière paradigmatique

30–On en veut pour preuve la conférence organisée toujours et encore sur le campus de l'Université de Chicago en avril 1986 sur le thème éclectique "Le marxisme aujourd'hui", et dont les participants étaient les seuls... Jon Elster, G. A. Cohen, Adam Przeworski et John Roemer, comme si le marxisme contemporain se résumait entièrement à son aile analytique. Burawoy (1987, p. 69) remarque à ce propos que "la pratique théorique [des marxistes analytiques] justifie aujourd'hui une science rigoureuse en opposition avec le radicalisme politique. Le calme politique a laissé dériver les marxistes à la recherche d'un nouvel équilibre au sein de l'université libérale, et d'un équilibre façonné par les intérêts de l'université libérale. La professionnalisation menace de réduire le marxisme à une idéologie d'intellectuels dont les intérêts sont systématiquement dissimulés sous le voile de la neutralité associée à la quête de science".

31–En partie par un effet d'*hysteresis*, la RAT n'a pas encore fait son entrée dans les taxinomies savantes reconnues de l'univers des théories sociologiques en Amérique et en Grande-Bretagne (e.g., elle est absente en tant que telle de la collection réunie par Giddens et Turner [1987], *Social Theory Today*).

32–Outre la collection dirigée par Cohen, Roemer et Elster mentionnée *supra* (note 22), on peut signaler la série "Etudes sur la rationalité et le changement social" dirigée par Jon Elster et Gudmund Hernes chez Cambridge University Press et la "California Series on Social Choice and Political Economy" publiée par University of California Press sous la houlette des politologues Brian Barry, Robert H. Bates et Samuel L. Popkin.

33–Cet article représente à la fois l'aboutissement de ses travaux antérieurs (comme en témoigne la série de textes publiés de 1964 à 1983 –dont plus d'un tiers dans des ouvrages ou des revues d'économie– réunis in J. S. Coleman, *Individual Interests and Collective Action* (1986c, dans la série "Etudes sur la rationalité et le changement social" de Jon Elster) et l'introduction programmatique à un livre à paraître prochainement sous le titre *Foundations of Social Theory*. Nul besoin de présenter ici James Coleman qui est l'auteur d'une oeuvre considérable, comprenant près de 150 articles et une vingtaine de livres, dont *The Adolescent Society* (1961) ; le fameux "rapport Coleman" sur l'égalité des chances dans les écoles américaines qui fut à l'origine de la politique fédérale de déségrégation raciale des établissements scolaires (Co-

cette attaque en force de l'*homo oeconomicus* en plein coeur du champ sociologique aux Etats-Unis. Le sociologie de Chicago ne se contente cependant pas d'une simple redite des postulats de l'analyse économique : il s'évertue à donner à la RAT une filiation théorique noble en la rattachant à l'oeuvre de Parsons, fût-ce au prix d'une réinterprétation douteuse de l'histoire de la pensée sociologique Outre-Atlantique ; il énonce un diagnostic original des racines du divorce grandissant entre théorie et empirie ; enfin, il suggère plusieurs manières d'enrichir et de complexifier le modèle économique en y introduisant sous diverses formes la notion manquante de structure sociale.

Le premier objectif de Coleman est de donner à l'individualisme utilitariste les titres de noblesse sociologique qui, depuis Durkheim, lui font cruellement défaut en lui recréant une généalogie intellectuelle qui le rattache à cette figure totémique de la théorie qu'est aux Etats-Unis Talcott Parsons (34). Son plaidoyer pour la RAT s'ouvre donc sur un rappel historique des promesses non tenues de la théorie sociologique américaine : si le programme scientifique annoncé en 1937 par Parsons dans *The Structure of Social Action* contenait bien les prémisses d'une théorie "volontariste" de l'action (35), ni lui, ni ses épigones, ni ses rivaux n'ont su les faire éclore. Incapable de relier finalités subjectives de l'individu et institutions, Parsons lui-même s'est très vite réfugié dans l'étude du système social et de ses conditions préalables de fonctionnement ; George Homans, pour sa part, s'est lancé dans la direction opposée et, perdant complètement de vue

leman et al. 1966) ; *The Mathematics of Collective Action* (1973) ; *Power and the Structure of Society* (1974b) ; *The Asymmetric Society* (1982) ; et, plus récemment, *Public and Private High Schools : The Impact of Communities* (Coleman et Hoffer 1986).

34—En raison du fossé, inscrit aussi bien dans les institutions que dans les cerveaux, qui sépare théorie et empirie aux Etats-Unis, et notamment de la représentation de la première comme "spécialité" autonome relevant essentiellement de l'exégèse conceptuelle pure (ce que traduit le terme indigène *theorizing*), Parsons demeure, contre vents et marées, la référence cardinale dans le champ sociologique américain pour quiconque veut assurer à son propos le statut de discours théorique. On ne s'étonnera donc pas que le cinquantenaire de la parution de son premier ouvrage *The Structure of Social Action* en 1937 ait été célébré en grandes pompes lors du congrès annuel de l'Association américaine de sociologie de 1987, au cours d'une séance qui rappelait par plus d'un aspect un rituel totémique et à laquelle participaient Bernard Barber, Harold Garfinkel (qui furent tous deux élèves de Parsons à Harvard), Jeffrey Alexander (qui, comme on l'a vu plus haut, tente aujourd'hui de ranimer la flamme, cf. Alexander 1988c) et Jonathan Turner.

35—Il peut paraître paradoxal que Coleman recherche chez Parsons les "débutants prometteurs" de la théorie utilitariste de l'action qu'il entend développer, puisqu'on sait que le "volontarisme" que le maître d'Harvard plaçait à l'épicentre de sa sociologie se définit précisément par une opposition irréductible à l'utilitarisme. Le fait que Coleman ne relève pas cette antinomie, mieux, la donne comme une continuité en confondant le *voluntarism* parsonien et la *purposiveness* benthamienne, suggère fortement le caractère tactique de la référence discursive à Parsons (même si elle l'est inconsciemment). Paradoxe qui, tout en n'étant qu'apparent, n'est pas sans rappeler la stratégie de légitimation employée par Parsons lui-même un demi-siècle auparavant dans son interprétation de Durkheim et de Weber, qui, on s'en rappelle, consistait, par une rétro-projection fictive, à présenter sa théorie propre comme l'explicitation et la systématisation d'une convergence involontaire et inaperçue entre ceux-ci vers une conception normative de l'action, solution du sempiternel "problème hobbesien" de l'ordre social.

structure sociale et intentionnalité, en est venu à réduire la sociologie de l'action à une analyse behavioriste de l'échange à la Skinner ; Merton, enfin, s'il a partiellement absous le fonctionnalisme du péché originel de téléologie, n'en est pas pour autant parvenu à donner à l'action sociale ces "microfondements" rationnels qui lui manquent.

De cette carence théorique est né un schisme grandissant entre théorie et empirie. Car au moment où l'individu —ou plus exactement la notion de choix délibéré comme *modus operandi* des pratiques individuelles que Coleman tient, on va le voir, pour consubstantiel à une théorie de l'action— disparaît peu ou prou de la théorie, la recherche empirique, elle, en fait sa nouvelle unité d'observation. La révolution des techniques d'observation et d'analyse statistiques qui s'opère dans l'immédiat après-guerre, et qui voit les enquêtes par sondage à partir d'échantillons d'individus abstraits de leurs contextes sociaux et culturels supplanter les études de communauté (dans le style du *Middletown* des Lynds), entraîne la recherche dans une direction diamétralement opposée à celle qu'ont prise, au niveau théorique, aussi bien les fonctionnalistes que leurs rivaux de l'école dite "du conflit". Ce type de recherche présente deux lacunes du point de vue de la théorie sociologique que Coleman préconise : bien qu'individualiste, la *survey research* met en oeuvre un mode d'explicitation déterministe et behavioriste et non intentionnel et stratégique ; elle s'avère par conséquent incapable de remonter de l'individu au "comportement" du système social. Outre ce développement accéléré des techniques statistiques, renforcé par toute la tradition démographique qui réduit l'analyse de la causalité sociale à une simple manipulation d'indices mathématiques, un changement objectif de la structure sociale est venu aggraver cette divergence entre théorie et empirie. Sous l'effet de la croissance exponentielle des marchés, des moyens de communication de masse, des grandes entreprises et des bureaucraties, le principe de structuration du social s'est déplacé de la communauté locale à la société nationale. Cette transformation des rapports sociaux a elle-même déterminé une mutation de la demande sociale de science sociale, d'où l'essor des études de marché et de la *policy research* (cf. Coleman 1978) qui ont accentué le biais individualiste et causal (au sens de la causalité statistique) de la recherche et freiné l'élaboration des fondements rationnels de la théorie sociologique.

Pour remédier à ce divorce croissant entre une empirie centrée sur un individu abstrait dénué d'intentions et une théorie qui opère exclusivement au niveau d'un système artificiellement doté de finalités propres, Coleman propose de restituer ces finalités à l'individu et d'importer en sociologie les principes anthropologiques qui fondent la microéconomie néo-classique (36). Une fois les fins que les fonctionnalistes attribuent à tort au système social réintroduites au niveau de l'acteur rationnel, la théorie sociologique peut se résumer à l'élucidation de deux énigmes : premièrement, comment les conduites in-

36—Amartya K. Sen (1977) offre un exposé succinct et une critique stimulante de ces présupposés anthropologiques dans son article *Rational Fools : A Critique of the Behavioral Foundations of Economics*.

tentionnelles des acteurs se combinent-elles pour produire des conséquences systémiques ? Deuxièmement, comment ces actions économiquement orientées vers des buts se trouvent-elles en retour modelées par les contraintes résultant du fonctionnement de ce système (37) ? Mais en focalisant ainsi le regard théorique sur la *combinaison* des conduites individuelles autonomes en résultats collectifs, Coleman présuppose résolue la question de la *nature et de la logique immanente* des conduites sociales. Autrement dit, et c'est là un paradoxe de taille, l'adoption, sans examen critique, de la philosophie du subjectivisme utilitariste interdit à la théorie de l'action de Coleman de poser comme problème cela même qui est censé constituer son objet.

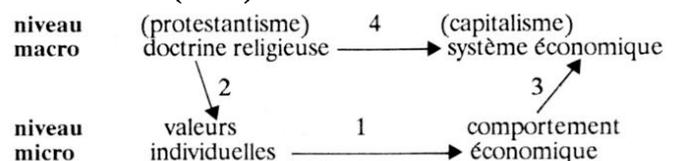
Il est frappant de constater à quel point Coleman prend la philosophie subjectiviste de l'action rationnelle, conçue sous la forme d'un enchaînement réfléchi de décisions conscientes par un acteur économique lui-même libre de tout conditionnement économique et social, comme une donnée évidente, simple *datum brutum* allant de soi et ne nécessitant pas le moindre débat de preuve. Ainsi, il ouvre son recueil d'articles *Individual Interests and Collective Action* (Coleman 1986c, p. 1, c'est nous qui soulignons) sur cette affirmation tenue comme établie *sub specie aeternitatis* : "L'action rationnelle des individus présente un attrait unique pour la théorie sociologique. On peut dire que l'on a 'expliqué' une institution ou un processus social si et seulement si on en a rendu compte à partir de l'action rationnelle des individus. Le concept même d'action rationnelle est une conception de l'action qui est 'compréhensible' [?], une action à propos de laquelle aucune question ne se pose plus. Ainsi la théorie sociale peut prendre l'individu orienté vers un but [*purposive individual*] comme point de départ, bien que la psychologie puisse, quant à elle, vouloir explorer ce système-là afin de découvrir ce qui rend son action cohérente ou 'intentionnelle'" (38). On peut rapprocher cette déclaration de celle de John Roemer, pour qui le postulat de la rationalité individuelle relève également du domaine du cela-va-de-soi : "L'individualisme méthodologique est une méthode déductive qui s'efforce de déduire des observations historiques à partir de postulats de base sur le comportement individuel qui sont *suffisamment fondamentaux pour être considérés comme évidents en soi*" (Roemer 1982b, p. 253, c'est nous qui soulignons). Ou encore de l'anthropologie philosophique qui sous-tend le *Making Sense of Marx* de Jon Elster, dont Barry Hindess (1986, p. 442) relevait, dans un récent compte rendu, qu'il "introduit de fait l'individualisme méthodologique comme une prémisses ne demandant aucunement à être défendue".

Et ce n'est que parce qu'ayant accepté comme pleinement avérée (*taken for granted*) la philosophie utilitariste et individualiste qui constitue l'inconscient anthropologique de la science économique libérale, il suppose résolue la question de la

logique de l'action sociale, que Coleman (1986b, pp. 362-363) peut affirmer que "le principal défi théorique [posé à la sociologie] est de montrer comment des actions individuelles se combinent pour donner un produit social... Il faut qu'il y ait dans la réalité des institutions sociales (telles que le marché ou les systèmes électoraux) qui traduisent les goûts et les dotations [*endowments*] individuels en un ensemble de prix et une distribution de biens ou en une décision collective. Ce qu'il faut en théorie sociale, c'est un appareil conceptuel pour décrire cette traduction". "Le problème intellectuel central des sciences sociales (...) est le suivant : nous comprenons et savons modéliser le comportement individuel, mais nous sommes rarement capables d'effectuer un passage approprié de ce niveau à celui du comportement du système formé par ces mêmes individus" (Coleman 1984, p. 88, les premiers italiques sont rajoutés par nous). Ailleurs, le sociologue américain poursuit : "L'exemple le plus réussi de modélisation de cette transition est le modèle du marché pur et parfait de la théorie économique néo-classique" (Coleman 1987b, pp. 157-158). Ou encore : "Je crois que le paradigme qui convient à la sociologie est un paradigme dérivé de la théorie walrassienne de l'équilibre, bien qu'il s'en démarque en partie dans la mesure où tous les produits sociaux [*social goods*] ne sont pas divisibles, sans effets externes, et n'obéissent pas tous au principe de conservation ; et en partie à cause de la structure sociale qu'un système walrassien ignore" (Coleman 1986b, p. 364). En conséquence de quoi, "il me semble que la sociologie pourrait prendre un aspect de la théorie micro-économique, en l'occurrence le modèle comportemental du choix rationnel, et ajouter au marché une pluralité d'autres structures à travers lesquelles des produits sociaux sont générés" (Coleman in Lindenberg et al. 1986, p. 124).

Selon Coleman, le passage du micro au macro peut s'effectuer, non pas par le biais du seul marché, comme le postulent les modèles économiques relativement grossiers de Gary Becker, mais selon trois grands types de mécanismes : les marchés, les hiérarchies ou systèmes de relations d'autorité ou de rapports contractuels, et les systèmes normatifs. Il évoque aussi le rôle de la confiance et des réseaux de communication (39). Tous, cependant, sont justiciables de la même analyse en termes d'intérêt individuel. Il n'est pas jusqu'aux normes que le sociologue de Chicago ne s'efforce d'expliquer comme la résultante de l'action rationnelle d'agents cherchant à réguler efficacement les conduites de tiers dont ils ont à subir les "effets secondaires négatifs" (40). La figure reproduite ci-dessous illustre la structure que doit par conséquent adopter toute théorie sociologique, le cœur de cette dernière étant formé, aux yeux de Coleman, par la relation de type 3, remontant du micro vers le macro, les relations de type 4 (macro-macro) étant l'építome du raisonnement fallacieux en science sociale (41).

#### Structure de base de la théorie sociologique selon Coleman (1986a)



39—Dans un article précédent (*Microfoundations and Macro-social Theory*, 1986b), Coleman propose une typologie légèrement différente des mécanismes d'agrégation comprenant, outre les marchés, les organisations autoritaires et les normes, les "règles de choix social" (e.g., les systèmes électoraux) et les comportements collectifs (tels les paniques ou les rumeurs).

40—Voir ses articles *Social Structure and the Emergence of Norms Among Rational Actors*, et *Norms as Social Capital* (Coleman 1986a et 1987c).

41—Pour diverses variantes graphiques de ce schéma de base, cf. Coleman (1987b). L'exemple reproduit ici est supposé modéliser la thèse de Weber dans *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*.

37—Coleman (1986a, p. 1312 et 1986b, pp. 347, 360-363). Les lecteurs français reconnaîtront aisément la problématique de l'"individualisme méthodologique" hexagonal, e.g., Boudon (1979, spéct. le post-scriptum) et Padiou (1986), même si ce dernier s'efforce de distinguer la version francisée de la RAT de son aînée américaine en traitant cette dernière d'"utilitarisme rustique" (p. 210).

38—Dans une communication présentée lors d'une conférence d'économie et de gestion portant sur les insuffisances du modèle utilitariste de l'action (et parue dans le *Journal of Business* sous le titre "Psychological Structure and Social Structure in Economic Models", 1986d), Coleman exhorte les participants à faire porter leurs efforts sur le passage micro-macro plutôt que de perdre leur temps à complexifier les "micro-fondements de la *purposive action*" qui le satisfont : "Ce sont les défauts dans l'appareil qui effectue le passage du niveau de l'acteur individuel à celui du comportement du système qui laissent espérer le plus de progrès" pour la théorie économique et non la révision du schéma de l'action rationnelle qui le sous-tend. Voir également sa conférence plénière au Congrès annuel de l'Association américaine d'économie, "Introducing Social Structure into Economic Analysis" (Coleman 1984) : "Ce n'est pas en abandonnant la conception de l'action rationnelle des individus" que l'on fera avancer la science sociale "mais en modifiant les postulats organisationnels qui traduisent l'action individuelle en action collective ou systémique".

Le mérite de James Coleman est ici d'aller au-delà des hypothèses par trop simplificatrices d'un Becker en reconnaissant l'existence de mécanismes de "traduction" micro-macro autres que le simple marché. En posant clairement la nécessité d'articuler la "théorie de l'action", fût-elle rationnelle, à une théorie de la structure sociale (42), Coleman évite de même certaines des apories qui minent la démarche d'Elster, pour qui la structure se réduit à un ensemble de "jeux" (dilemme du prisonnier, bataille des sexes, jeu de l'assurance, "un prêt pour un rendu", etc.), c'est-à-dire en dernière analyse à une série intemporelle d'interactions individuelles planifiées sous contraintes spécifiées *ex ante*. Enfin le constat qu'il fait du fossé profond qui sépare présentement la théorie de la recherche empirique contient une critique implicite du fétichisme méthodologique de la sociologie orthodoxe américaine qui nous paraît salutaire (43). Mais ces apports ne sont possibles que sur la base de prémisses non analysées et d'une anthropologie tronquée dont Sewell va s'empresse de porter au jour les coûts prohibitifs.

### Sewell et l'"âge d'or" de la sociologie historique en Amérique

Que ce soit un historien de formation et non un "pur" sociologue (44) qui donne la réplique à Coleman ne surprendra pas si l'on sait que la sociologie historique et comparative connaît, depuis une quinzaine d'années, une expansion sans pareille aux Etats-Unis. Des observateurs aussi différents que le behavioriste George Caspar Homans (1986) et le

42-Cf. sa "réinvention" du concept de "capital social" dans *Social Capital in the Creation of Human Capital* (Coleman 1988a), et l'article *Free Riders and Zealots: The Role of Social Networks* (Coleman 1988b).

43-Pour la prolonger, on lira l'ouvrage de Stanley Lieberson (1985), où l'un des praticiens majeurs des méthodes canoniques d'analyse multivariée soumet ces dernières à une critique méthodologique perçante, et qui a fait l'objet d'un débat dans le volume de l'année 1987 de *Sociological Methodology*.

44-William H. Sewell, Jr, qu'il ne faut pas confondre avec son père William H. Sewell, sociologue ultra-quantitativiste de l'"Ecole du Wisconsin" qui fut l'un des initiateurs de la *status attainment research* (et dont l'influence continue de se faire sentir bien après son départ en retraite puisque son protégé et héritier, Aage Soerensen, s'est récemment vu confier la direction du Département de sociologie de l'Université d'Harvard en quête désespérée d'une légitimité *hard*; sur la carrière de Sewell père, on lira Sewell 1988), est avant tout un excellent spécialiste d'histoire sociale française. Sa thèse de doctorat d'histoire à l'Université de Californie à Berkeley en 1971 portait sur "La structure de la classe ouvrière à Marseille au milieu du 19<sup>e</sup> siècle" et a été publiée sous le titre *Structure and Mobility: The Men and Women of Marseille, 1820-1870* (Sewell 1985a). W. H. Sewell, Jr, occupe aujourd'hui la prestigieuse chaire mixte de sociologie et d'histoire laissée vacante par Charles Tilly à l'Université du Michigan à Ann Arbor. Parmi ses publications les plus importantes, on relève *Social Change and the Rise of Working-Class Politics in Nineteenth-Century Marseille* (Sewell 1974a); *Etats, Corps and Ordre: Some Notes on the Social Vocabulary of the French Old Regime* (1974b); *Corporations Républicaines: The Revolutionary Idiom of Parisian Workers in 1848* (1979); *Work and Revolution in France: The Language of Labor from the Old Regime to 1848* (1980); *La confraternité des prolétaires: conscience de classe sous la Monarchie de Juillet* (1981); *Artisans, Factory Workers, and the Formation of the French Working Class, 1789-1848* (1986); et *Uneven Development, the Autonomy of Politics, and the Dockworkers of Nineteenth-Century Marseille* (1988).

weberien Randall Collins s'accordent à voir en elle l'une des avancées récentes les plus prometteuses de la science sociale d'Outre-Atlantique (45).

Cette résurgence de la sociologie historique trouve son origine dans le discrédit, inséparablement scientifique et politique, que les transformations sociétales de l'après-guerre et les conflits socio-politiques des années 60 ont infligé aux théories de la modernisation (version psychologiste à la Inkeles, McLelland, et Lerner, ou structurale à la Marion Levy et Walt W. Rostow) et à l'évolutionnisme fonctionnaliste des Parsons et Eisenstadt qui régnaient jusqu'alors sans partage sur la macro-sociologie anglo-américaine (46). Encouragée par la réhabilitation de la tradition classique des Marx, Weber et Tocqueville, une nouvelle génération de jeunes chercheurs a trouvé dans la méthode historique et comparative le moyen, non seulement de neutraliser, en les rendant visibles, les biais idéologiques et ethnocentriques de la discipline, mais encore d'échapper à l'opposition stérile de la "théorie suprême" et de l'"empirisme abstrait" dénoncée dès 1959 par C. Wright Mills (1977), et elle s'est engouffrée dans le sillage des travaux pionniers des Barrington Moore, Reinhard Bendix, Charles Tilly, Gerhard Lenski et Immanuel Wallerstein.

Depuis, la sociologie historique s'étend à un univers d'objets sans cesse plus vaste et varié: des rapports ethniques à l'émergence des Etats-Providence et de leurs politiques sociales (47), en passant par la formation des classes ouvrières (48), les révolutions et les insurrections populaires (49), les professions libérales (50), l'histoire du pouvoir ou du système capitaliste mondial (51), et aujourd'hui la culture (52), il n'est plus de pan de la réalité sociale qui lui soit étranger, au point qu'elle s'affirme aujourd'hui comme l'un des secteurs intellectuellement les plus dynamiques de la sociologie américaine

45-Collins (1986a, p. 1346). Voir Calhoun (1987) pour une comparaison avec l'Angleterre où l'on observe une même floraison de la sociologie historique (dont atteste le récent lancement de la revue *Historical Sociology*), mais principalement sous le leadership des historiens, et les remarques de Sztompka (1986) dans *The Renaissance of Historical Orientation in Sociology*.

46-Portes (1976) donne une vue d'ensemble du sous-champ de la macrosociologie du développement autour de cette époque; voir Skocpol (1988) pour une analyse plus "biographique".

47-Entre autres, W. J. Wilson (1980), Lieberson (1980) et Morawska (1985) sur les rapports ethniques et raciaux; sur l'Etat, l'ouvrage édité par Rueschemeyer, Evans et Skocpol (1985) marque l'essor de l'approche néo-institutionnaliste (ou des "théories centrées sur l'Etat" par opposition aux "théories centrées sur la société"); également Poggi (1978), Quadagno (1988), Weir, Orloff et Skocpol (1988). On peut suivre les progrès de ce secteur de recherches à travers la lettre d'information trimestrielle *States and Social Structures Newsletter* publiée par le Social Science Research Council à New York.

48-Sur les travaux anglo-américains en sociologie historique des classes, voir le synopsis utile de Roy (1984). Parmi les ouvrages récents les plus marquants, on peut citer Sabel (1984), Burawoy (1985), Katznelson (1981), Katznelson et Zolberg (1986), Moore (1978), Aminzade (1981), Calhoun (1982), Wilentz (1984), Levine (1984), MacNall (1988) et Haydu (1988). Sur la classe ouvrière américaine aujourd'hui, on peut lire Davis (1986) et Fantasia (1988).

49-Tilly, Tilly et Tilly (1975), Paige (1975), Trimberger (1978), Skocpol (1979), Bonnell (1983), Hunt (1984), Traugott (1985), Tilly (1985), et Burke (1988).

50-Notamment Sarfatti-Larson (1977), Starr (1982), Geison (1984), Rueschemeyer (1973 et 1986).

(même s'il demeure socialement moins puissant que la RAT).

On peut, pour fixer les esprits, dater le passage du témoin entre les tenants de la "théorie de la modernisation" et la nouvelle génération des sociologues historisants du Congrès de l'Association américaine de sociologie tenu à San Francisco en 1975. Lors d'une séance houleuse, Immanuel Wallerstein, père de la toute récente théorie du "système-monde", y affronte en combat singulier Alex Inkeles, représentant de la vieille orthodoxie modernisatrice. Le titre de la communication de Wallerstein ("Modernization Theory, *Requiescat in Pace*", in Wallerstein 1979) dit bien l'état du rapport de force entre ces deux paradigmes et ce sera l'estocade : le public de plusieurs centaines de personnes ne s'y trompe pas qui acclame follement Wallerstein, tandis qu'Inkeles lit son papier dans un silence indifférent que seuls percent quelques quolibets.

Il est significatif de noter que les travaux de type historique, qui étaient plutôt le fait de producteurs isolés jusqu'au début des années 70 (53), forment aujourd'hui un sous-champ relativement autonome et clairement reconnu comme tel dans l'espace de production sociologique américain – au point même que certains sociologues historisants craignent de se voir balkaniser en devenant une "spécialité" de plus parmi tant d'autres, selon la logique propre de fonctionnement du champ. Là aussi, cette influence croissante de l'approche historique peut se mesurer à plusieurs indicateurs : le flot d'ouvrages et d'articles publiés dans des revues majeures qui adoptent ouvertement cette perspective tout d'abord (54) ; l'attention croissante accordée à la réflexion et à la codification méthodologiques qui se traduit par la prolifération des manifestes, traités, et manuels de synthèse destinés à l'enseignement (55) ; le gonflement régulier des effectifs de la section de "Sociologie historique et comparative" au sein de l'*American Sociological Association*, qui, créée tardivement en 1983, atteint près de 500 membres inscrits cinq ans plus tard ; le fait qu'une majorité absolue des prestigieux Prix Sorokin décernés par l'ASA au cours de la dernière décennie ait été attribuée à des ouvrages de type historique et comparatif. Enfin, signe qui ne trompe pas, le prix élevé atteint par les "sociologues historiques" qui se présentent sur le marché de l'emploi académique : depuis quelques années, les grands départements s'arrachent les nouveaux Ph.D. formés à ses méthodes et se disputent avec acharnement les figures de proue de cette "spécialité".

Cette cristallisation institutionnelle de la sociologie historique a été grandement facilitée par des revues comme *Compa-*

*rative Studies in Society and History, The Journal of Interdisciplinary History, Social History* et *The Journal of Modern History*, ainsi que par le développement d'associations interdisciplinaires qui ont créé des lieux de dialogue entre sociologues et historiens, notamment ceux qui sont inspirés de l'École des Annales, telle la *Social Science History Association* (56), et s'est trouvée largement amplifiée par la résurgence de la dimension historique dans le champ de l'anthropologie (57).

La popularité de l'approche culturelle en sociologie historique est en outre fonction de celle d'une sociologie culturelle elle aussi en expansion récente (marquée, là encore, par la création en 1987 d'une section de "Sociologie de la culture" au sein de l'ASA), entre autres sous l'impulsion de Michel Foucault, Norbert Elias, Pierre Bourdieu, Jürgen Habermas, et des travaux du *Center for Cultural Studies* de Birmingham (58), et où l'on retrouve un clivage homologue de celui qui oppose la RAT et la sociologie historique, entre les approche institutionnalistes qui tendent vers une vue instrumentale de l'action d'une part (e.g., Peterson, DiMaggio, Ann Swidler, et Judith Blau) d'un côté, et les tenants d'une sociologie d'orientation phénoménologique fondée sur une conception sémiologique de la pratique de l'autre (Peter et Bennett Berger, Gusfield, Kitsuse, Denzin et Gary Fine par exemple) (59).

Cette série d'oppositions homothétiques entre rationalité et normes, l'institution et l'agent, le système et l'acteur, structure et culture, cause impersonnelle et signification perçue, se reproduit à l'intérieur de la macro-sociologie historique elle-même, au sein de laquelle on peut, sous cet angle, distinguer grossièrement deux tendances : l'une est structurale et se rattache pour partie au courant du "structuralisme" américain (associé aux noms de Blau, Mayhew, Harrison White, Ron Burt, etc.), tandis que l'autre est plutôt "culturaliste", et trahit l'impact de Geertz (60) et de l'anthropologie symbolique née à

51–Wallerstein (1974, 1979 et 1984), Hechter (1975), Chirot (1976), Block (1977), Evans (1978), Mann (1986), Hall (1985) ; voir Wallerstein (1987) et Chirot et Hall (1982), respectivement, pour une présentation synthétique et une revue d'ensemble de la théorie dite "du système-monde", ainsi que la série annuelle "Political Economy of the World System" publiée chez Sage sous la direction de Wallerstein.

52–En sociologie culturelle-historique, on peut mentionner, pour s'en tenir aux principaux ouvrages de la période récente, Zelizer (1985), Griswold (1986), Zaret (1986), Laitin (1986), Appadurai (1986), Hunt (1984), Patterson (1984), Corrigan et Sayer (1985), Abercrombie et al. (1980), Sennett (1977), et la collection d'essais posthume de l'historien Herbert G. Gutman, *Power and Culture* (1987).

53–Comme le remarque un observateur étranger (Clark 1976, p. 4), ce biais anti-historique n'était pas une idiosyncrasie de la sociologie, mais caractérisait la division du travail scientifique dans l'ensemble des sciences de la société : "Le spécialiste américain des sciences sociales, qu'il soit économiste, politologue ou sociologue, pouvait, au moins jusqu'aux années 60, considérer l'existence de sa société comme allant de soi. La tâche consistant à expliquer comment [cette société] en était arrivée là pouvait être abandonnée aux historiens".

54–On trouvera une longue liste indicative dans T. R. Skocpol, *Emergent Agendas and Recurrent Strategies* (in Skocpol 1984, pp. 357 sq.). Voir également les quatre articles de sociologie historique publiés côte à côte dans le numéro de juin 1988 de l'*American Sociological Review*, suivis de trois autres dans le numéro d'août – chose rarissime il y a seulement quelques années.

55–Les principaux ouvrages à caractère méthodologique et programmatique récents du courant historique sont Stinchcombe (1978), Abrams (1982), Tilly (1981 et 1984a), Ragin (1987), et Skocpol (1984, qui contient une excellente bibliographie annotée pp. 392-403).

56–Voir Schwartz (1987), Skocpol (1987), et l'ensemble de ce numéro de la revue *Social Science History* consacré à un débat sur les rapports entre sociologie historique et histoire sociale avec Olivier Zunz, L. L. Cornell et William G. Roy. Également Zunz (1985) pour un autre échange.

57–Si la sociologie a redécouvert l'histoire dans les années 70, c'est au tour de l'anthropologie de le faire dans les années 80, comme en attestent Cohn (1980, 1988), Worsley (1984), Sahlin (1981, 1986), Jean Comaroff (1985), John Comaroff (1982), Comaroff et Comaroff (1986), Wolf (1982), Rosaldo (1980), et Wallace (1978, 1987).

58–Notamment Hall et Jefferson (1976), Hebdige (1979) et Willis (1977), très souvent cités et utilisés, notamment dans l'enseignement.

59–On peut citer ici Wuthnow et al (1984), Peterson (1979), Bennett Berger (1981), Bellah et al. (1985), Becker (1982), DiMaggio (1986), Wuthnow (1987), Judith Blau (1988), Gusfield (1981), Fine (1987), Denzin (1987b), et Desan, Ferguson et Griswold (1989). Il va sans dire que les tendances que nous identifions – ici comme ailleurs – ne représentent pas des "théories" ou des positions fixes que tel ou tel auteur que nous avons cité adopterait en bloc, sans amendement, mais des *lignes de force* qui traversent un champ de recherches et dessinent la structure sous-jacente de l'espace des prises de position possibles et probables en sociologie de la culture.

60–L'influence de la conception sémiologique de la culture de Geertz (e.g., 1974) sur Sewell date de leur séjour commun à l'Université de Chicago au début des années 1970. Par la suite, Sewell passera plusieurs années au Center for Advanced Studies de Princeton à l'invitation de ce dernier. Sur l'impact de l'anthropologie symbolique de Geertz sur la recherche historique aux États-Unis, cf. Walters (1980) ; également Darnton (1984, spéc. pp. 9-13 et 296-303), et Bourdieu, Chartier, et Darnton (1985). On trouvera une discussion critique des épineux problèmes mé-

Chicago dans les années 60, tout autant que l'influence persistante de la tradition herméneutique et interactionniste.

Le débat entre William H. Sewell, Jr. (1985b), et Theda Skocpol (1985) sur le rôle de l'idéologie dans la Révolution française paru dans le *Journal of Modern History* offre un condensé exemplaire de cette opposition. Sewell prend ici encore le parti d'une approche historique guidée par l'anthropologie culturelle geertzienne et par les théories "post-structuralistes", cette fois-ci face à une représentante de l'analyse "structurale" pure et dure. L'argument que Sewell développe est le même que dans son échange avec Coleman : il s'évertue à se positionner comme le défenseur d'une méthode d'analyse plus sophistiquée que celle de son adversaire, capable d'intégrer la dimension culturelle et historique des conduites sans pour autant en appeler à une théorie qui pré-suppose des agents individuels poursuivant consciemment leur intérêt bien compris. Sewell ouvre la discussion en louant Skocpol pour avoir su, dans son maître-livre *States and Social Revolutions* (Skocpol 1979), éviter les simplifications du déterminisme moniste qui fait des révolutions la conséquence d'une cause unique et invariable (la lutte des classes) sans retomber dans l'erreur inverse de l'idiographie facile et stérile du pur récit narratif. Mais c'est pour mieux lui reprocher aussitôt de n'avoir pas compté l'idéologie au nombre des facteurs qui participent de cette "causalité multiple" explicative de la trajectoire unique de la Révolution française. L'erreur de Skocpol, argue Sewell, est d'avoir sommairement écarté l'idéologie simplement parce qu'aucune idéologie particulière, rattachable à un collectif précis, ne permettait d'en prévoir le cours. Contre cette vue "naïvement volontariste", il propose de concevoir l'idéologie comme un ensemble de formes discursives, cognitives et émotionnelles, impersonnelles et anonymes (il fait ici appel à Althusser, Foucault, Geertz et Raymond Williams) qui n'a nul besoin d'être véhiculé par un groupe identifiable pour exercer son efficace sur l'action. Par-delà la dynamique politique et sociale de la Révolution, Sewell distingue donc une dynamique symbolique relativement autonome, avec sa temporalité et ses effets propres. Par exemple, la nuit du 4 août, que Skocpol considère comme le simple produit logique du soulèvement paysan n'exigeant nullement d'être privilégié dans l'analyse, marque pour lui tout au contraire un moment-clé dans l'éclosion d'une idéologie spécifique de la Révolution, idéologie dont la Terreur sera l'expression exacerbée. Tentant de se frayer une position médiane entre Skocpol et Furet, Sewell voit dans l'idée même de "révolution sociale" – la croyance dans la possibilité de restructurer politiquement une société de fond en comble – une invention idéologique de la Révolution dont il faut rendre compte (cf. Hunt [1984] pour un développement systématique de cette thèse).

Dans sa réponse, Skocpol, tout en reconnaissant qu'elle a sous-estimé le facteur idéologique dans *Etats et révolutions sociales* (point sur lequel elle revient plus longuement dans un article consacré à la révolution iranienne, cf. Skocpol 1982), suggère que la critique de Sewell repose sur une mauvaise interprétation de ce qu'elle entend par causalité structurale. Skocpol accepte l'idée que les luttes sociales sont le produit actif et inventif d'agents réels dont les stratégies sont guidées par des formes symboliques historiquement données, mais elle maintient que le résultat de ces luttes reste entièrement déterminé par des facteurs structuraux, dont la configuration des rapports de classes, la forme de l'Etat et la position du pays dans les relations internationales, notamment militaires. Ainsi, ironiquement, c'est Skocpol, qui symbolise pour beaucoup une sociologie "sans acteur", qui prend ici la défense d'une conception très "actionnaliste" de l'idéologie en critiquant le flou holistique qui entoure celle de Sewell, chez qui l'idéologie devient, peu ou prou, synonyme de la culture dans sa totalité. Pour éviter ce dérapage conceptuel, elle établit une distinction entre l'idéologie, qu'elle redéfinit étroitement comme "des systèmes d'idées déployés en tant qu'arguments politiques explicites par des acteurs politiques identifiables", et les "idiomes culturels" dotés "d'une existence à plus long terme, plus anonyme et moins engagée que les idéologies" (Skocpol 1985, p. 91), dans lesquels les agents puisent afin de fabriquer des idéologies, au prix d'un travail symbolique et organisationnel propre. Ce qui requiert que l'on examine de manière très concrète la conscience

et les discours de groupes en action spécifiquement situés, et que l'on prenne au sérieux les tâches essentiellement politiques qu'ils essayaient d'accomplir" (*ibid.*, p. 94).

Il est quelque peu paradoxal que Skocpol, dont les travaux ont jusqu'ici accordé si peu de place à la culture et à l'action intentionnelle, mette ainsi en lumière les faiblesses et les ambiguïtés de l'approche historico-culturelle de Geertz et Sewell. Mais cela est fort approprié, car si Coleman et la RAT représentent une force majeure de la sociologie américaine orthodoxe (*mainstream sociology* dans le vocabulaire indigène), Skocpol et les macro-sociologues "structuraux" en représentent une autre, tout aussi centrale même si elle est plus dispersée. D'un autre côté, que l'on accepte ou non la position défendue par Sewell, ses discussions avec Coleman et Skocpol ont le mérite de révéler leur incapacité commune à intégrer la dimension culturelle au sein de leurs modèles. C'est que la culture a toujours occupé une place périphérique dans le champ sociologique américain, quand elle n'a pas été entièrement abandonnée aux anthropologues par commodité épistémologique ou académique. Et les sociologues nord-américains qui la considèrent depuis peu avec une attention renouvelée demeurent dans leur vaste majorité des "structuralistes" impénitents, en ce sens qu'ils visent à expliquer les formes culturelles, soit en les ramenant directement à des facteurs sociaux et organisationnels externes, soit, à l'instar de Sewell, en les soumettant à une lecture interne qui aboutit à une célébration de leur systématisme et de leur autonomie.

C'est cette interprétation culturaliste de la méthode historique qui est au principe des critiques et des contre-propositions de Sewell (1987) dans sa réponse à Coleman. Contre les abstractions du schème individualiste du *rational choice*, Sewell trace les grandes lignes d'une théorie de l'action attentive à la localisation spatiale et temporelle concrète des processus étudiés, centrée sur le jeu dialectique des actions signifiantes et de leurs contextes structuraux, et toute imprégnée du souci de la variation et de la spécificité historiques. Sewell souligne le caractère simplificateur et unilatéral du modèle colemanien et s'applique à remettre en question la distinction entre les niveaux d'analyse micro et macro qui en est le pivot. Sa critique porte *seriatim* sur chacun des trois principaux types de relations identifiés par Coleman, et plus particulièrement sur l'importance exorbitante que ce dernier accorde au seul passage micro-macro.

Sewell avance tout d'abord l'argument que la relation micro-micro (type 1 dans le schéma ci-dessus), que Coleman tend à présenter comme allant de soi, ne peut être ni saisie ni même seulement conceptualisée sans se donner au préalable le cadre macrosociologique qui seul la définit et la détermine, donc qu'en toute rigueur elle n'a de sens qu'en fonction directe de la totalité des relations de type 2 et 3 dont Coleman prétend l'extraire par un coup de force théorique. En d'autres termes, les relations entre conduites individuelles passent par le système complet des rapports sociaux pertinents et ne sont pas justiciables d'une analyse "individualiste" (61). Sewell relève ensuite que la RAT de Coleman repose sur une conception hobbesienne de l'individu comme entité autonome donnée hors de l'histoire et de la société, et suppose que "les intérêts, les préférences ou les buts des individus peuvent être déduits sans difficulté de leur position sociale ou économique" (62). S'appuyant sur les travaux de Geertz, Therborn, Foucault, Bourdieu et Hochschild, il suggère au contraire qu'il ne suffit pas de poser *ex ca-*

thodologiques et théoriques posés par la *thick description* geertzienne dans Roseberry (1982), Shankman (1984), Crapanzano (1986), et dans l'article de Schneider (1987), Culture-as-Text in the Work of Clifford Geertz. Sur le courant "interprétatif" plus généralement, Rabinow et Sullivan (1979).

61–C'est une des thèses que Goffman (1974) développe dans sa critique de l'interactionnisme et de l'ethnométhodologie avec la notion de "cadre-analyse".

*thetra* l'existence d'intérêts, de préférences et de buts individuels pour élucider les effets du niveau dit "macro" sur le comportement des agents (relation de type 2). Car l'individu et ses valeurs ne sauraient eux-mêmes être hypostasiés et réduits à des variables exogènes par rapport à cette relation. La personne sociale se constitue en effet dans et par la totalité des liens sociaux et culturels où l'individu biologique qui en est le "support" se trouve inséré. L'individualité n'est pas un attribut naturel anhistorique mais résulte de processus socio-historiques précis (63). Et il n'en est pas autrement des "préférences" des agents : ce n'est que dans le système complet des relations objectives constitutives d'un champ que naît l'*illusio*, la valeur comme rareté spécifique et donc l'intérêt, qui n'est jamais individuel même lorsqu'il se "personnalise". Et c'est l'histoire de ces champs, telle qu'elle se spécifie à travers le filtre de la trajectoire individuelle et collective des agents qui s'y investissent, qui définit l'*habitus* comme système générateur des préférences que la RAT déclare, par décret méthodologique, extérieures à l'action et à la structure sociales. En omettant de poser la question des conditions sociales de formation de ces intérêts, de ces préférences et de ces buts, Coleman s'interdit de voir dans l'individu une *construction sociale et historique*, elle aussi redevable d'une analyse sociologique. Dès lors, il n'a d'autre choix que de régresser vers le modèle anhistorique et mutilé (et, par bien des côtés, nous semble-t-il, étroitement "américano-centrique") d'un *homo oeconomicus* poursuivant sans fin un intérêt transhistorique abstrait et immuable.

Enfin, Sewell rappelle que le passage micro-macro (relation de type 3), qui constitue d'après Coleman ce que Lakatos appellerait le "noyau dur" de la théorie sociologique, ne saurait là encore se limiter à l'agrégation ou à la composition, que ce soit par le biais d'échanges, de hiérarchies ou de contraintes normatives, d'actions individuelles toutes uniformément orientées vers la maximisation d'un intérêt déjà constitué en dehors de tout contexte historique et social. En réalité, les agents ne créent jamais un système social *ex nihilo* et tous les édifices théoriques basés sur de telles "robinsonnades", pour parler comme Marx, sont voués à produire des conclusions tout aussi fictives et irréelles que leurs hypothèses. Et Sewell de noter avec à-propos que le célèbre "problème hobbesien de l'ordre social", formulé par Parsons et par lequel, depuis, la théorie sociologique américaine s'achète à bon compte une (fausse) bonne conscience philosophique, n'est qu'un problème "pré-sociologique ou non sociologique" (64).

Il est clair que, pour Sewell, c'est le point de

départ même du modèle de Coleman qui fait ici difficulté : en postulant un état de nature pré-social, ce dernier "réduit le problème de l'action dans sa réalité dialectique –comment des acteurs structurellement constitués agissent en sorte que l'effet combiné de leurs actions transforme les structures mêmes qui les constituent– à la question linéaire, plus simple, plus étroite et beaucoup moins intéressante, qui est de savoir comment, sous des conditions variables, les actions d'individus poursuivant leur intérêt propre se cumulent pour produire diverses conséquences sociales" (Sewell 1987, p. 169). En lieu et place de cette problématique néo-hobbesienne, Sewell esquisse un programme de recherches sociologiques inspiré de l'histoire et de l'anthropologie interprétative et fondé sur les postulats suivants : 1) Les dispositions, les pratiques et les représentations des agents sont le produit de conditions culturelles et historiques spécifiques, et non de données transhistoriques. 2) Toute société renferme en elle des conflits et des tensions débouchant sur des changements structureux qui diffèrent le plus souvent de ceux que poursuivent délibérément les agents. 3) Ces conséquences systémiques, intentionnelles ou non, dépendent, non seulement de la constellation des buts et des ressources des partis impliqués, mais aussi de leur articulation temporelle propre. 4) Les agents sociaux sont capables de réflexivité en ce qu'ils tendent à ajuster leurs habitudes, leurs désirs et leur vision du monde aux transformations objectives. Sewell (1987, p. 171) clôt ainsi sa critique par une brève plaidoirie en faveur d'une sociologie résolument historique : "Au lieu de renoncer à l'histoire au profit des histoires sur le mode du 'comme si', la sociologie ferait mieux de s'efforcer de spécifier avec plus de rigueur théorique et empirique les processus dialectiques complexes par lesquels des systèmes sociaux réels sont transformés par des acteurs historiquement datés et situés".

Dans sa réponse à Sewell, Coleman (1987a) campe ferme sur ses positions (65). Il ne veut voir dans les critiques que ce dernier lui adresse rien de plus que l'expression d'une différence d'"intérêt de connaissance", comme dirait Habermas, entre le sociologue qui ambitionnerait d'établir des rapports généraux entre variables, et l'historien qui chercherait pour sa part à saisir sur le mode narratif des phénomènes ou des enchaînements d'événements particuliers. S'abritant derrière cette dichotomie pérenne entre nomothétie et idiographie, Coleman se borne à réitérer ce qui, pour lui, constitue les deux fautes cardinales de toute théorie sociologique : omettre de descendre au niveau des acteurs individuels et de leur conduite (rationnelle), se concentrer

62–Sewell (1987, p. 168). Pour Albert Hirschman (1982, p. 79), "une critique plus générale qui peut être opposée à l'analyse d'Olson –et à une bonne part de la théorie de la décision économique en général– est que les sujets, tout en étant efficaces et souvent ingénieux et tortueux, y sont *dépourvus d'histoire*". Partisan raisonné de la RAT, Timothy Luke (1985, p. 70) convient que celle-ci présuppose logiquement des individus "déculturés, déshistoricisés, dépolitisés et désocialisés". Adam Przeworski (1985a, p. 381) lui-même reconnaît que "les postulats ontologiques du modèle du choix rationnel –et spécialement le postulat d'"individus" indifférenciés, immuables et sans rapports les uns avec les autres– sont indéfendables".

63–Ainsi que le démontrent, entre autres, Elias (1973), Abercrombie et al. (1986), Foucault (1975, 1976), Rosaldo (1980), Carrithers, Collins et Lukes (1985).

64–Sewell (1987, p. 169, note 2). Anthony Giddens (1977) a établi qu'en tout état de cause le "problème hobbesien" n'a jamais occupé dans la pensée des pères fondateurs la place centrale que lui accorde la théorie orthodoxe américaine. On sait par ailleurs, depuis l'étude classique de C. B. Macpherson, *The Political Theory of Possessive Individualism: Hobbes to Locke* (1962), que les présupposés politiques et sociaux de la vision "hobbesienne" de l'ordre social relèvent plus de l'organisation économique et sociale du mercantilisme anglais du 17<sup>e</sup> siècle que d'un hypothétique "état de nature".

65–Sa réaction est à rapprocher des critiques très dures qu'il formule ailleurs à l'encontre de l'approche interactionniste de Gusefield et de la méthode comparative employée par Skocpol et Orloff (Coleman 1986b).

sur l'articulation macro-micro au détriment du mouvement inverse. Il est vrai qu'aborder de front les objections et les questions soulevées par Sewell supposerait qu'il remette en question les postulats *implicites* du schéma du choix rationnel qui sont d'ordre ontologique, voire métaphysique – en d'autres termes, qu'il prenne la peine d'élaborer une véritable théorie de l'action sociale au lieu de se cantonner dans une théorie de la combinaison de conduites individuelles rationnellement reconstruites.

### L'illusion rationaliste de l'individualisme mythologique"

On le voit, l'intérêt de ce débat Coleman-Sewell dépasse largement le simple échange entre deux auteurs puisqu'il offre une confrontation paradigmatique de deux pôles épistémologiques dont la force d'attraction est aujourd'hui croissante dans le champ des sciences sociales américaines et que l'on peut, de manière rapide et simplifiée, caractériser comme suit : d'un côté le pôle individualiste et rationaliste, qui conçoit l'ordre social comme l'agrégation, simple ou composite, d'actions individuelles mettant aux prises des agents recherchant délibérément à maximiser leur utilité par l'ajustement instrumental des moyens disponibles à des fins clairement données et ordonnées ; de l'autre le pôle historique et culturaliste qui s'efforce de comprendre la logique de ces mêmes actions en en percevant la signification subjective et contextuelle, en découvrant la logique de la constitution des agents et de leurs fins, et en retraçant leurs effets réciproques dans le temps. D'un côté, une préférence pour les modèles formels, le plus souvent mathématiques, à base de postulats délibérément simplificateurs – pour ne pas dire grossièrement simplistes, sinon totalement irréalistes – fondant des déductions à caractère prédictif ; de l'autre une "lecture" interprétative de la réalité comme "texte", privilégiant l'induction et la compréhension du sens que l'agent donne à sa conduite. Ce sont bien deux conceptions de l'action sociale et de la science de cette action qui s'opposent ici : *homo rationalis* vs. *homo culturalis*, ou, dans le langage de Martin Hollis (1977), l'Homme autonome contre l'Homme plastique ; science dure contre science molle, *Erklären* contre *Verstehen*, méthodes quantitatives contre procédures qualitatives. Et ces deux pôles tirent dans des directions opposées : tandis que Coleman invite à un rapprochement avec l'économie la moins sociologique, Sewell appelle la sociologie du côté de l'histoire la plus anthropologique et, par certains côtés, la plus "antiscientifique".

Mais Sewell est-il allé suffisamment loin dans sa critique de l'utilitarisme rationaliste défendu par Coleman ? On est en droit de penser que non. Ce dernier fait appel sans plus de justifications à la notion de rationalité alors que c'est là un concept qui est aujourd'hui fort débattu au sein même du camp du rationalisme méthodologique. De quelle rationalité Coleman se réclame-t-il au juste : parfaite ou imparfaite ? Totale (maximisation) ou sélective (satisfaction) ? Bayésienne ou non bayésienne ? Paramétrique ou stratégique (66) ? Autant de questions auxquelles le sociologue de Chicago n'apporte

nulle réponse. Pas plus qu'à l'incapacité avérée de la RAT d'expliquer les croyances, les préférences et les conventions culturelles qui régissent les pratiques (67), ou la difficulté qu'elle éprouve à ne pas confondre préférences et raisons (68).

Pour circonscrire plus précisément le champ de validité de la RAT, il faut et il suffit de rappeler cela même qu'elle doit constamment refouler pour pouvoir maintenir ses prétentions à l'hégémonie paradigmatique, soit *ses conditions sociales et économiques de possibilité*. L'utilité de la théorie du "choix rationnel" dépend en effet du degré auquel ses hypothèses de départ sont effectivement réalisées en pratique. La plus importante d'entre elles présume que les forces pertinentes sont des individus dotés d'intérêts ou de préférences préexistantes qui sont cohérentes, hiérarchisées, transitives, dénuées d'ambiguïté et qui ne sont pas sujettes à des variations intersubjectives. De ce postulat découle un second, selon lequel les conduites individuelles sont rationnelles, c'est-à-dire efficacement orientées vers la satisfaction des intérêts de l'agent, ce qui suppose que celui-ci dispose de suffisamment d'informations pour procéder à un choix intelligent (cette prémisses de rationalité peut, bien sûr, être au besoin diluée à volonté en ayant recours à la notion de "préférence révélée", qui a cet avantage non négligeable de rendre les "démonstrations" de la RAT entièrement tautologiques). Ces postulats font que le schéma de l'action rationnelle est particulièrement applicable dans les contextes sociaux où les agents sont à la fois fortement individualisés et clairement définis culturellement, où ils s'accordent sur leurs intérêts, et où les comparaisons entre alternatives sont immédiates du fait d'une information peu coûteuse, complète et susceptible d'être confrontée à des critères de décision univoques. Comme le note l'anthropologue Jérôme Davis (1973) dans sa critique de la théorie économiste de l'échange, la situation qui correspond le mieux à la RAT est celle du consommateur faisant ses emplettes dans un supermarché. La question est alors de savoir s'il est acceptable de généraliser le paradigme du magasin en une "conception de la société comme cafétéria" (Worsley 1984, p. 246) ou comme une gigantesque partie de Monopoly.

Il ne suffit cependant pas d'"injecter" un peu de culturel ou de symbolique pour échapper aux illusions de la RAT. On sait qu'une analyse qui procède, selon le modèle parsonien, en faisant de la culture la table des valeurs et des normes qui fixent à l'action ses objectifs et qui peut être invoquée pour rendre compte, le plus souvent circulairement, d'à peu près n'importe quel type de comportement observé, est tout aussi peu éclairante. Pour éviter ce piège normativiste, Ann Swidler (1986, p. 273) suggère de donner à l'analyse de la culture une dimension stratégique en la reconceptualisant comme "une panoplie de symboles, d'histoires, de rituels, et de visions du monde que les gens peuvent utiliser selon diverses configurations afin de résoudre différents types de problèmes". L'analyse causale des conduites consiste alors à montrer comment la culture fournit aux acteurs les "éléments préfabriqués" à partir desquels ils élaborent leurs stratégies. Nonobstant ses intentions, une telle approche ne nous sort guère des impasses de l'individualisme instrumentaliste de la RAT, puisqu'elle tend à réduire la culture à un simple moyen d'action, plutôt qu'à en faire un facteur constitutif ou *structurant* des pratiques. Bien qu'elle se recommande des travaux de Bourdieu, Swidler ne semble pas percevoir que la notion de stratégie culturelle que ce dernier met en oeuvre ne suppose ni intentionnalité consciente et raison calculatrice, ni déploiement de stratégies individuelles (Bourdieu 1980, 1988), puisque ces "stratégies sans acteur" que suggère la relation bi-univoque entre l'*habitus* et le champ sont par définition trans-subjectives et déjà inscrites, à l'état de potentialités matérielles et symboliques, dans le système des rapports de force objectifs.

66–Voir Van Parijs (1981b) pour un exposé condensé de ces distinctions.

67–Van Parijs (1981b, p. 312). A cet endroit, Russell Hardin va jusqu'à conclure, dans son article "Difficulties with the Notion of Economic Rationality" (1983, p. 465), que "La rationalité individuelle prétendument au principe des explications économiques au niveau sociétal est pour l'essentiel une chimère". De même, Douglas (1986, p. 102) concède que si ce sont les individus qui prennent les décisions, ce sont les institutions qui définissent les classifications entre lesquelles ces derniers choisissent.

68–Hollis (1987). Et l'on pourrait citer ici Wittgenstein (1965), pour qui "au bout des raisons, il y a la persuasion".

Reste l'épineux débat touchant à la validité transculturelle de la notion de rationalité, débat jusqu'ici éludé par les *RATs* de tous horizons, et qui constitue aussi un écueil de taille pour une sociologie historique d'inspiration culturaliste. Poussés à leur limite, l'universalisme de la *RAT* et le particularisme culturel et historique convergent pour rendre impraticable toute science sociale, comme l'a révélé la controverse provoquée par la thèse néo-wittgensteinienne de Peter Winch dans *The Idea of A Social Science* (69). D'un côté il ne fait pas de doute que l'universalisme naïf de la *RAT* repose sur une projection ethnocentrique des présupposés culturels de l'analyste qui lui interdit tout accès à une compréhension adéquate des cultures étrangères. A l'inverse, l'argument particulariste poussé au bout de sa logique débouche sur un relativisme qui rend la notion de savoir social fort problématique : si toute connaissance est entièrement dépendante de son contexte immédiat ("indexical" comme disent les ethnométhodologues) et inséparable du "jeu de langage" d'origine dans lequel elle est formulée, alors c'est la possibilité même de toute compréhension inter-culturelle qui disparaît. Certains, se laissant porter par la vague post-moderniste qui a récemment remis la critique nihiliste de la science au goût du jour, ont eu tôt fait d'embrasser cet hyper-relativisme et de déduire de son caractère prétendument incontournable la nécessité d'abandonner le projet même d'une science de la société. Mais comme l'a bien vu Charles Taylor (1985, chap. 4), loin de procéder par correspondance statique entre concepts et références linguistiques, la compréhension inter-culturelle s'effectue au travers d'un processus d'apprentissage mutuel qui transforme les deux registres conceptuels d'origine. Ce qui ouvre la voie à une science sociale réflexive capable de prendre au sérieux la spécificité des cultures et des acteurs – dont celle de l'analyste – sans pour autant s'y perdre. De manière similaire, les récentes avancées de la théorie féministe ont balayé le présupposé de l'indifférenciation sexuelle inscrit dans l'universalisme ethnocentrique de la *RAT* en faisant exploser l'idée d'une "acteur" sans *gender* (70). Autant de problèmes qui font se demander s'il existe un individualisme méthodologique qui ne prenne pas pour point de départ obligé ces "hommes dans un état d'isolement et de rigidité fantastique" que Marx raille (1967, pp. 47-48) ; bref, qui soit, selon le mot récent de Michael Burawoy, autre chose qu'un "individualisme mythologique" (71).

Mais ce n'est pas tout car il ne suffirait pas d'"historiciser" et de "sexuer" la notion d'individu et de dégager des critères univoques et universels de ra-

tionalité pour pallier les carences théoriques de la *RAT*. C'est le modèle de la science qu'elle propose qu'il faut questionner à son tour. En admettant les prémisses utilitaristes et individualistes de la conception colemanienne de l'action, on peut se demander si l'économie offre les moyens de combler le fossé entre théorie et empirie que Coleman déplore à juste titre quand on sait le peu de cas que celle-ci fait de la recherche empirique (72). L'idée que la science économique progresserait, pas à pas, à force de mises à l'épreuve empiriques d'hypothèses déduites logiquement de la *RAT*, idée sous-tendant sa représentation de science "avancée" susceptible de servir de modèle à la sociologie, science retardataire et immature, n'est rien d'autre qu'une illusion positiviste (Hollis et Nell 1975). Sans compter qu'il est pour le moins paradoxal d'inviter les sociologues à adopter les schémas économiques néo-classiques au moment précis où leur simplisme et leur irréalisme en font la cible d'une remise en cause radicale de l'intérieur même de leur discipline-mère (73).

Universalisant le cas particulier des économies libérales à fort degré de rationalisation objective, la *RAT*, tant dans sa version sociologique que dans sa variante marxiste, projette sur l'ensemble du social l'image de l'économie de marché capitaliste que s'est formée la théorie néo-classique (74). Ce faisant, elle s'interdit de discerner les *rationalités multiples* – et souvent irrationnelles du point de vue de l'économie *stricto sensu* – qui régissent les divers champs sociaux. Car "loin d'être une sorte de donnée anthropologi-

72–D'après une étude du prix Nobel Wassily Leontief (rapportée par Hirsch et al. 1987, pp. 330-331), plus de la moitié des articles publiés dans l'*American Economic Review* entre 1977 et 1981 s'appuyaient sur des modèles mathématiques purs sans contenir la moindre donnée d'observation, tandis que moins de 0,5 % des auteurs avaient fait l'effort de produire des données nouvelles. Il faut toutefois porter au crédit de Coleman le fait qu'on n'observe pas, dans son cas, une telle disproportion entre effort théorique et observation empirique, à l'inverse des marxistes analytiques (Przeworski et Wright exceptés), dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne s'embarrassent guère de données d'observation. Cela en violation des principes posés par Marx qui recommandait expressément, dans *L'idéologie allemande* : "Il faut que, dans chaque cas isolé, l'observation empirique montre dans les faits, et sans aucune spéculation ni mystification, le lien entre la structure sociale et politique et la production. La structure sociale et l'Etat résultent constamment du processus vital d'individus déterminés ; mais de ces individus non point tels qu'ils peuvent s'apparaître dans leur propre représentation ou apparaître dans celle d'autrui, mais tels qu'ils sont en réalité, c'est-à-dire, tels qu'ils oeuvrent et produisent matériellement ; donc tels qu'ils agissent sur des bases et dans des conditions et limites matérielles déterminées et indépendantes de leur volonté" (Marx, Engels, 1968, p. 34, c'est nous qui soulignons).

73–Voir Hirschman (1986, spéc. chapitre 4), Thurow (1983), Bell and Kristol (1981), Sen (1977), Lieberstein (1976 et 1979, spécialement pp. 493-496 sur les problèmes posés par le postulat de maximisation), Sen et Williams (1982), et Miller et Williams (1982). Selon Spiro Latsis (1972), le "programme de recherche" de la micro-économie néo-classique est entré depuis pas mal de temps déjà dans ce que Lakatos appelle une phase de dégénérescence. Collins (1986a, p. 1352) remarque par ailleurs que "le modèle du choix rationnel est une intrusion impérialiste de l'économie au sein de la sociologie qui provient de la zone la plus classique et la plus 'arriérée' [*backwards*] de la science économique contemporaine".

74–"La théorie du choix rationnel pourrait bien n'être rien de plus qu'une 'idéologie' qui se contente de *retranscrire* dans le langage théorique plus acceptable de la décision individuelle du marché la rude réalité des décisions imposées par voie managériale" (Luke 1985, p. 77).

69–Winch (1958). Les principaux moments de cette longue controverse qui continue à ce jour sont rassemblés dans les deux volumes édités par Wilson (1970) et Hollis et Lukes (1982). Sur le *Rationalitätstreit* dans la philosophie des sciences, on lira avec profit l'ouvrage de Paul A. Roth, *Meaning and Method in the Social Sciences : A Case for Methodological Pluralism* (1987).

70–Gilligan (1982), Benhabib et Cornell (1987), et l'immense littérature qui s'est développée à une vitesse exponentielle ces dernières années à l'intersection de la théorie critique, du féminisme et de l'historiographie, de laquelle se détache le récent livre de Joan Scott (1988), *Gender and the Politics of History*.

71–M. Burawoy, "Mythological Individualism", conférence prononcée à l'Université de Harvard en 1988 à l'occasion d'un symposium en l'honneur de Parsons.

que naturelle, l'intérêt, dans sa spécification historique, est une institution arbitraire. Il n'y a pas un intérêt mais des intérêts, variables selon les temps et selon les lieux, à peu près à l'infini... L'intérêt ainsi défini est le produit d'une catégorie déterminée de conditions sociales : construction historique, il ne peut être connu que par la connaissance historique, *ex post*, empiriquement, et non déduit *a priori* d'une nature transhistorique" (Bourdieu 1987, p. 125).

Ainsi, la notion de stratégie intentionnelle orientée par la recherche efficiente du seul intérêt de l'"économie économique", avec tout ce qu'elle charrie de décision délibérée, calcul conscient, raisonnement rationnel, choix planifié et réfléchi, et de "raison raisonnante" (par opposition à la raison pratique), conduit à projeter dans la réalité le modèle qui est censé en rendre raison et à attribuer aux agents eux-mêmes la posture *contemplative* et le regard "rationnel" de l'analyste, transformant la pratique en une "activité imaginaire de sujets imaginaires", comme dit Marx dans *L'idéologie allemande*. La RAT ne serait pas si néfaste au développement d'une sociologie de l'action si, sous couvert d'heuristique ou de théorie, elle ne charriait en sous-main une ontologie atomistique du social qui est en même temps une véritable *dénégation savante du social*, de l'action et des revendications collectives, des mouvements sociaux et des possibles politiques menaçants dont ceux-ci sont porteurs (75). En jouant simultanément sur les registres du modèle et d'une réalité déréalisée, en glissant insensiblement de l'analytique à l'anthropologique, en prêtant aux agents le rapport intellectualiste à la pratique qui est celui de l'*academic* lui-même, la RAT s'ôte tout moyen de poser adéquatement la question centrale de toute théorie de l'action, soit celle de la logique immanente des conduites.

Autant de présupposés et de points aveugles qui font que la théorie de l'action rationnelle n'offre

75—Lash and Urry (1984) montrent clairement que le postulat de l'individualisme et la théorie des jeux tiennent chez Elster le rôle d'une ontologie du social, et non pas simplement celui d'une méthodologie. Voir également la remarque de Przeworski citée en note 62 *supra*. La fonction de dénégation politique de la RAT a été notée avec perspicacité par Albert Hirschman : "Il convient ici de rappeler qu'au moment où Mancur Olson proclamait l'impossibilité d'une action collective de larges groupes (tout comme Daniel Bell la "fin de l'idéologie"), le monde occidental était sur le point de se voir presque entièrement submergé par une vague sans précédent de mouvements publics (...). Il me paraît concevable que, paradoxalement, le succès du livre d'Olson ait précisément tenu en partie au démenti que lui infligea la suite des événements. Une fois achevé le cours de ces derniers, les nombreuses personnes qui les avaient trouvés profondément dérangeants ont pu reprendre *Logique de l'action collective* et se rassurer en y trouvant de solides raisons pour lesquelles ces actions collectives des années soixante n'auraient en fait jamais dû se produire, étaient peut-être moins réelles qu'il ne semblait. [on pense ici à *La révolution introuvable*] enfin selon toute vraisemblance ne se reproduiraient plus. Ainsi l'ouvrage, bien loin de souffrir de cette contradiction aiguë, y a beaucoup gagné, remportant un vif succès auprès de ceux qui jugeaient les événements récents intolérables et totalement aberrants". C'est à cette fonction de *déréalisation du social* que répond la dimension normative, voire prescriptive de la RAT, relevée ou revendiquée par de nombreux auteurs, comme Luke (1985, p. 98), Downs (pour qui la RAT politique "occupe une zone claire-obscur entre les modèles normatifs et les modèles prescriptifs", 1957, p. 31) et Van Parijs (1981a, p. 305). Gibson (1977) va jusqu'à arguer qu'aucune conception non normative de la rationalité n'est au demeurant philosophiquement soutenable.

pas une base solide et rigoureuse pour une théorie générale de la société, pas plus d'ailleurs que de l'économie. Ce qu'avait bien vu Weber —que certains RATs, notamment en France, n'hésitent pourtant pas à appeler régulièrement et presque rituellement au secours de leur cause (76)—, quand il insistait sur le gouffre infranchissable qui sépare la logique pratique de l'action de celle du modèle que bâtit le savant à des fins d'analyse : "Pour l'étude scientifique qui construit des *types* [*typenbildende*], la façon la plus *pertinente* d'analyser et d'exposer toutes les relations significatives irrationnelles du comportement, conditionnées par l'affectivité et exerçant une influence sur l'activité, consiste à les considérer comme des 'déviation' [*Ablenkungen*] d'un déroulement de l'activité en question, construit sur la base de la pure rationalité en finalité. (...) C'est *dans cette mesure* et uniquement pour ces raisons de *convenance méthodologique* que la méthode de la sociologie 'compréhensive' est 'rationaliste'. Il ne faut donc évidemment pas entendre ce procédé comme un préjugé rationaliste qu'impliquerait la sociologie, mais seulement comme un moyen méthodologique, et, par conséquent il ne faudrait pas l'interpréter inexactement au sens d'une croyance en la prédominance effective du rationnel dans la vie humaine. En effet, on ne saurait le moins du monde dire jusqu'à quel point dans la réalité les évaluations rationnelles en finalité déterminent ou non l'activité *effective*" (77).

Et Max Weber (*ibid.*, p. 7) de nous mettre en garde, avec un sens de l'anticipation étonnant : "Nous ne nions cependant pas que le *danger d'interprétations rationalistes illégitimes continue à subsister*, ainsi que toute l'expérience ne cesse malheureusement de le confirmer". C'est à ce tour de passe-passe théorique, qui consiste à donner un modèle théorique (au demeurant fort simpliste) pour un schème pratique, à mettre une pratique généralisée de l'économie là où il faudrait une économie généralisée des pratiques, tout autant qu'à son affinité évidente avec la vision dominante de l'ordre social comme simple agrégation de choix individuels librement consentis et à sa fonction d'exorcisme du spectre de l'action collective, que la théorie de l'action rationnelle doit son succès social au sein de la cité savante américaine.

76—Par exemple, Boudon (1984), mais aussi Jon Elster (1979), qui voit en Morgenstern et Weber les deux maîtres de la théorie rationnelle.

77—Weber (1971, p. 6, c'est nous qui soulignons). Sur les multiples sens des concepts de rationalité et de rationalisation chez Weber, voir Brubaker (1984) et Sica (1988), qui a récemment soumis la préférence de Weber pour la rationalité à un examen approfondi. Cette distinction weberienne entre modèle et réalité trouve un prolongement fructueux dans l'opposition qu'établit Alfred Schutz (1953 et 1970, pp. 125-159) entre "rationalité scientifique" et "rationalité de sens commun", opposition reprise et élaborée empiriquement par Garfinkel et les ethnométhodologues, dont les *breaching experiments* (Garfinkel 1967, pp. 35-75) démontrent mieux que tous les discours que la vie sociale serait tout simplement intolérable et impossible si les agents sociaux se comportaient effectivement à la manière des acteurs rationnels de la RAT.

## Bibliographie

- Abercrombie, Nicholas, Stephen Hill et Bryan S. Turner**  
1980 *The Dominant Ideology Thesis*, Londres, George Allen and Unwin.  
1986 *Sovereign Individuals of Capitalism*, Londres, George Allen and Unwin.
- Abrams, Philip**  
1982 *Historical Sociology*, Ithaca, Cornell University Press.
- Adler, Patricia, Peter Adler, et Andrea Fontana**  
1987 Everyday Life Sociology, *Annual Review of Sociology*, 13, pp. 217-235.
- Alexander, Jeffrey C.**  
1982-83 *Theoretical Logic in Sociology*, Berkeley, University of California Press, 4 vols.  
1987 *Twenty Lectures : Sociological Theory Since World War II*, New York, Columbia U. P.  
1988a *Action and its Environments : Toward a New Synthesis*, New York, Columbia U. P.  
1988b Parsons' "Structure" in American Sociology, *Sociological Theory*, 6-1, printemps, pp. 96-102.  
1988c The New Theoretical Movement, in : N. J. Smelser (éd.), *Handbook of Modern Sociology*, Beverly Hills, Sage, pp. 77-101.
- Alexander, Jeffrey C. (éd.)**  
1985 *Neo-Functionalism*, Beverly Hills, Sage.
- Alexander, Jeffrey C., Bernhard Giesen, Richard Münch et Neil J. Smelser (éds)**  
1987 *The Micro-Macro Link*, Berkeley, University of California Press.
- Aminzade, Ron**  
1981 *Class, Politics, and Early Industrial Capitalism*, Albany, State University of New York Press.
- Appadurai, Arjun (éd.)**  
1986 *The Social Life of Things : Commodities in Cultural Perspective*, Cambridge, Cambridge U. P.
- Atkinson, Paul**  
1988 Ethnomethodology : A Critical Review, *Annual Review of Sociology*, 14, pp. 441-465.
- Barber, Bernard**  
1977 The Absolutization of the Market : Some Notes on How We Got From There to Here, in : G. Dworkin et al. (éds), *Markets and Morals*, Washington, D.C., Hemisphere, pp. 15-31.
- Barry, Brian**  
1978 *Sociologists, Economists and Democracy*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Becker, Gary S.**  
1976 *The Economic Approach to Human Behavior*, Chicago, The University of Chicago Press.  
1981 *A Treatise on the Family*, Cambridge, Harvard U. P.
- Becker, Howard S.**  
1982 *Art Worlds*, Berkeley, University of California Press.
- Bell, Daniel et Irving Kristol (éds)**  
1981 *The Crisis in Economic Theory*, New York, Basic Books.
- Bellah, Robert N. et al.**  
1985 *Habits of the Heart*, Berkeley, University of California Press.
- Benhabib, Seyla et Drucilla Cornell (éds)**  
1987 *Feminism as Critique*, Minneapolis, University of Minnesota Press.
- Ben-Porath, Yoram**  
1980 The F-Connection : Families, Friends, and Firms and the Organization of Exchange, *Population Development Review*, 6, pp. 1-29.
- Berg, Ivar (éd.)**  
1981 *Sociological Perspectives on Labor Markets*, New York, Academic Press.
- Berger, Bennett**  
1981 *The Survival of a Counter Culture*, Berkeley, University of California Press.
- Blau, Judith R.**  
1989 *The Shape of Culture*, Cambridge, Cambridge U. P.
- Blau, Peter M.**  
1977a *Inequality and Heterogeneity*, New York, The Free Press.  
1977b A Macrosociological Theory of Social Structure, *American Journal of Sociology*, 83-1, juillet, pp. 26-54.  
1986 Preface, in : *Exchange and Power in Social Life*, New Brunswick, Transaction Books, 2e éd.
- Block, Fred**  
1977 *The Origins of International Economic Disorder*, Berkeley, University of California Press.
- Bonnell, Victoria**  
1983 *The Russian Worker*, Berkeley, University of California Press.
- Boudon, Raymond**  
1979 *La logique du social*, Paris, Hachette.  
1984 *La place du désordre*, Paris, PUF.  
1986 *L'idéologie. L'origine des idées reçues*, Paris, Fayard.
- Boulding, Kenneth**  
1969 Economics as a Moral Science, *American Economic Review*, 59-1, mars, pp. 1-12.
- Bourdieu, Pierre**  
1980 *Le sens pratique*, Paris, Ed. de Minuit.  
1987 L'intérêt du sociologue, in : *Choses dites*, Paris, Ed. de Minuit, pp. 124-131.  
1988 On Interest and the Relative Autonomy of Symbolic Power, *Working Papers and Proceedings of the Center for Psychosocial Studies*, 20, Chicago, Center for Psychosocial Studies.
- Bourdieu, Pierre, Roger Chartier et Robert Darnton**  
1985 Dialogue à propos de l'histoire culturelle, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 59, sept., pp. 86-93.
- Brewer, John**  
1987 Exploitation in the New Marxism of Collective Action, *The Sociological Review*, 35-1, févr., pp. 84-93.
- Brubaker, Rogers**  
1984 *The Limits of Rationality*, Londres, George Allen and Unwin.
- Bryant, Christopher G. A.**  
1985 *Positivism in Social Theory and Research*, New York, Saint Martin's Press.  
1989 Le positivisme instrumental dans la sociologie américaine, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 78, juin.
- Burawoy, Michael**  
1985 *The Politics of Production*, Londres, Verso.  
1986 Making Nonsense of Marx, *Contemporary Sociology*, 15-5, septembre, pp. 704-707 (version française, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 78, juin 1989).  
1987 The Limits of Wright's Analytical Marxism and an Alternative, *Berkeley Journal of Sociology*, 32, pp. 51-72. (sous presse) *Marxism Without Micro-Foundations : Przeworski's Critique of Social Democracy*, *Socialist Review*.
- Burke Edmund, III (éd.)**  
1988 *Global Crises and Social Movements*, Boulder (Colorado), Westview Press.
- Burt, Ronald S.**  
1982 *Toward a Structural Theory of Action : Network Models of Social Structure, Perception and Action*, New York, Academic Press.  
1983 *Corporate Profits and Cooperation*, New York, Academic Press.
- Calhoun, Craig J.**  
1982 *The Question of Class Struggle*, Chicago, The University of Chicago Press.  
1987 History and Sociology in Britain : A Review Article, *Comparative Studies in Society and History*, 29-3, juillet, pp. 615-625.
- Camic, Charles**  
1979 The Utilitarians Revisited, *American Journal of Sociology*, 85-3, nov., pp. 516-550.  
1986 The Return of the Functionalists, *Contemporary Sociology*, 15-5, sept., pp. 692-695.
- Carling, Alan**  
1986 Rational Choice Marxism, *New Left Review*, 160, nov.-déc., pp. 24-62.
- Carrithers, Michael, Steven Collins et Steven Lukes (éds)**  
1985 *The Category of the Person : Anthropology, Philosophy, History*, Cambridge, Cambridge U. P.
- Chirot, Daniel**  
1976 *Social Change in the Modern World*, New York, Harcourt-Brace-Jovanovitch.
- Chirot, Daniel et Thomas Hall**  
1982 World-System Theory, *Annual Review of Sociology*, 8, pp. 81-106.
- Clark, S. D.**  
1976 *Canadian Society in Historical Perspective*, Toronto, McGraw-Hill Ryerson.
- Cohen, Gerald A.**  
1978 *Karl Marx's Theory of History : A Defence*, Princeton, Princeton U. P.
- Cohen, Jean L.**  
1985 Strategy or Identity : New Theoretical Paradigms and Contemporary Social Movements, *Social Research*, 52-4, hiver, pp. 663-716.
- Cohn, Bernard S.**  
1980 History and Anthropology : The State of Play, *Comparative Studies in Society and History*, 22-2, avril, pp. 198-221.  
1988 *An Anthropologist Among the Historians and Other Essays*, New York, Oxford U. P.
- Coleman, James S.**  
1961 *The Adolescent Society*, New York, The Free Press.  
1973 *The Mathematics of Collective Action*, Londres, Heinemann.  
1974a Inequality, Sociology, and Moral Philosophy, *American Journal of Sociology*, 80-3, nov., pp. 739-764.  
1974b *Power and the Structure of Society*, New York, W. W. Norton and Co.  
1978 Sociological Analysis and Social Policy, in : T. B. Bottomore et R. A. Nisbet (éds), *A History of Sociological Analysis*, New York, Basic Books, pp. 677-703.  
1979 Rational Choice Theory and Macrosociological Analysis, in : R. Harrison (éd.), *Rational Action : Philosophy and Social Science*, Cambridge, Cambridge U. P.

- 1982 *The Asymmetric Society*, Syracuse, Syracuse U. P.
- 1984 Introducing Social Structure into Economic Analysis, *The American Economic Review*, 74-2, mai, pp. 84-88.
- 1986a Social Theory, Social Research, and a Theory of Action, *American Journal of Sociology*, 91-6, mai, pp. 1309-1335.
- 1986b Micro Foundations and Macrosocial Theory, in : S. Lindenberg, J. S. Coleman et S. Nowak (éds), *Approaches to Social Theory*, New York, Russell Sage Foundation, pp. 344-363.
- 1986c *Individual Interests and Collective Action*, Cambridge, Cambridge U. P.
- 1986d Psychological Structure and Social Structure in Economic Models, *Journal of Business*, 59-4, supplément, pp. S365-S369.
- 1986e Social Structure and the Emergence of Norms Among Rational Actors, in A. Dickmann et P. Mitter (éds), *Paradoxical Effects of Social Behavior : Essays in Honor of Anatol Rappoport*, Vienne, Physica Verlag.
- 1987a Actors and Action in Social History and Social Theory : Reply to Sewell, *American Journal of Sociology*, 93-1, juillet, pp. 172-175.
- 1987b Microfoundations and Macrosocial Behavior, in : Alexander et al. (éds), *The Micro-Macro Link*, Berkeley, University of California Press, pp. 153-173.
- 1987c Norms as Social Capital, in G. Radnitzky et P. Bernholz (éds), *Economic Imperialism*, New York, Paragon, pp. 133-155.
- 1988a Social Capital in the Creation of Human Capital, in : C. Winship et S. Rosen (éds), *Organizations and Institutions*, Chicago, The University of Chicago Press, pp. 95-120.
- 1988b Free Riders and Zealots : The Role of Social Networks, *Sociological Theory*, 6-1, printemps, pp. 52-57.  
(à paraître) *Foundations of Social Theory*, Cambridge, Harvard U. P.
- Coleman, James S. et al.**  
1966 *Equality of Educational Opportunity*, Washington, D.C., Government Printing Office.
- Coleman, James S. et Thomas B. Hoffer**  
1986 *Public and Private High Schools : The Impact of Communities*, New York, Basic Books.
- Collins, Randall**  
1981 On the Microfoundations of Macrosociology, *American Journal of Sociology*, 86-5, mars, pp. 984-1014.  
1983 Micro-Methods as a Basis for Macrosociology, *Urban Life*, 12, pp. 184-202.  
1985 *Three Sociological Traditions*, New York, Oxford U. P.  
1986a Is 1980s Sociology in the Dolls-drum ? , *American Journal of Sociology*, 91-6, mai, pp. 1336-1355.  
1986b *Weberian Sociological Theory*, Cambridge, Cambridge U. P.  
1987 Looking Forward or Looking Back ? Reply to Denzin, *American Journal of Sociology*, 93-1, juillet, pp. 180-184.  
1988a The Micro Contribution to Macro Sociology, *Sociological Theory*, 6-2, automne, pp. 242-253.  
1988b *Theoretical Sociology*, New York, Harcourt-Brace-Jovanovitch.
- Comaroff, Jean**  
1985 *Body of Power, Spirit of Resistance : The Culture and History of a South African People*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Comaroff, Jean et John L. Comaroff**  
1986 Christianity and Colonialism in South Africa, *The American Ethnologist*, 13-1, févr., pp. 1-22.
- Comaroff, John L.**  
1982 Dialectical Systems, History, and Anthropology : Units of Analysis and Questions of Theory, *Journal of Southern African Studies*, 8-2, pp. 143-172.
- Corrigan, Paul et David Sayer**  
1985 *The Great Arch : English State Formation as a Cultural Revolution*, Oxford, Basil Blackwell.
- Crapanzano, Vincent**  
1986 Hermes' Dilemma : The Masking of Subversion in Ethnographic Description, in : J. Clifford and G. E. Marcus (éds), *Writing Culture : Ethnography as Poetics and Politics*, Berkeley, University of California Press, pp. 51-76.
- Darnton, Robert**  
1984 *Le grand massacre des chats*, Paris, Robert Laffont.
- Davis, Jerome**  
1973 Forms and Norms : The Economy of Social Relations, *Man*, 8-2 (nouv. série), juin, pp. 159-176.
- Davis, Mike**  
1986 *Prisoners of the American Dream : Politics and Economy in the History of the U.S. Working Class*, Londres, Verso.
- Denzin, Norman K.**  
1984 *On Understanding Emotions*, San Francisco, Jossey-Bass.  
1987a The Death of Sociology in the 1980s : Comment on Collins, *American Journal of Sociology*, 93-1, juil., pp. 175-180.  
1987b *The Recovering Alcoholic*, Newbury Park, Sage Publications.
- Desan, Philippe, Priscilla Parkhurst Ferguson et Wendy Griswold (éds)**  
1989 *Literature and Social Practice*, Chicago, The University of Chicago Press.
- DiMaggio Paul (éd.)**  
1986 *Nonprofit Enterprise in the Arts*, New York, Oxford U. P.
- Douglas, Mary**  
1986 *How Institutions Think*, Syracuse, Syracuse U. P.
- Downs, Anthony**  
1957 *An Economic Theory of Democracy*, New York, Harper and Row.
- Elias, Norbert**  
1973 *La civilisation des moeurs*, Paris, Calmann-Lévy.  
1985 Remarques sur le commérage, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 60, nov., pp. 23-30.
- Elster, Jon**  
1979 Anomalies and Rationality : Some Unresolved Problems in the Theory of Rational Behavior, in : L. Levy-Garboua (éd.), *Sociological Economics*, London, Sage, pp. 68-85.  
1981 Un marxisme anglais : à propos d'une nouvelle interprétation du matérialisme historique, *Annales, économies, sociétés, civilisations*, 36-5, sept.-oct., pp. 745-757.  
1985 *Making Sense of Marx*, Cambridge et Paris, Cambridge U. P. et Ed. de la Maison des sciences de l'homme (trad. fr. à paraître, *Karl Marx*, Paris, PUF, 1989).
- Elster, Jon (éd.)**  
1986 *Rational Choice*, Oxford, Basil Blackwell.
- Evans, Peter B.**  
1978 *Dependent Development : The Alliance of Multinational, State and Local Capital in Brazil*, Princeton, Princeton U. P.
- Fama, Eugene F.**  
1980 Agency Problems and the Theory of the Firm, *Journal of Political Economy*, 88-2, avril, pp. 288-307.
- Fantasia, Rick**  
1988 *Cultures of Solidarity : Consciousness, Action, and Contemporary American Workers*, Berkeley, University of California Press.
- Fine, Gary Allan**  
1987 *With the Boys : Little League Baseball and Preadolescent Culture*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Fireman, Bruce et William A. Gamson**  
1979 Utilitarian Logic in the Resource Mobilization Perspective, in : M. Zald et J. D. McCarthy (éds), *The Dynamics of Social Movements*, Cambridge (Mass.), Winthrop.
- Foucault, Michel**  
1975 *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard.  
1976 *Histoire de la sexualité*, vol. 1 : *La volonté de savoir*, Paris, Gallimard.
- Francis, Arthur, Jeremy Turk et Paul Willman (éds)**  
1983 *Power, Efficiency and Institutions : A Critical Appraisal of the "Markets and Hierarchies" Paradigm*, Londres, Heinemann.
- Frank, Robert H.**  
1987 Shrewdly Irrational, *Sociological Forum*, 2-1, hiver, pp. 21-41.
- Friedman, Debra et Michael Hechter**  
1988 The Contribution of Rational Choice Theory to Macrosociological Research, *Sociological Theory*, 6-2, automne, pp. 201-218.
- Gambetta, Diego**  
1987 *Did They Jump or Were They Pushed ? Individual Decision Mechanisms in Education*, Cambridge et Paris, Cambridge U. P. et Ed. de la Maison des sciences de l'homme.
- Garfinkel, Harold**  
1967 *Studies in Ethnomethodology*, Englewood Cliffs, Prentice-Hall.
- Geertz, Clifford**  
1974 *The Interpretation of Cultures*, New York, Basic Books (trad. fr., *Bali, interprétation d'une culture*, Paris, Gallimard, 1983).
- Geison, Gerald L. (éd.)**  
1984 *Professions and the French State, 1700-1900*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press.
- Gibson, Mary**  
1977 Rationality, *Philosophy and Public Affairs*, 6-3, printemps, pp. 193-225.
- Giddens, Anthony**  
1977 Four Myths in the History of Social Thought, in : *Studies in Social and Political Theory*, New York, Basic Books, pp. 208-234.  
1979 *Central Problems in Social Theory : Action, Structure, and Contradiction in Social Analysis*, Berkeley, University of California Press.  
1984 *The Constitution of Society : Outline of the Theory of Structuration*, Cambridge, Polity Press (trad. fr., *La théorie de la structuration*, Paris, PUF, 1987).  
1987 *Social Theory and Modern Sociology*, Cambridge, Polity Press.

- Giddens, Anthony et Jonathan H. Turner (éds)**  
1987 *Social Theory Today*, Cambridge, Polity Press et Stanford, Stanford U. P.
- Gilligan, Carol**  
1982 *In a Different Voice : Psychological Theory and Women's Development*, Cambridge, Harvard U. P.
- Goffman, Erving**  
1974 *Frame Analysis*, New York, Basic Books.
- Granovetter, Mark S.**  
1973 The Strength of Weak Ties, *American Journal of Sociology*, 78-6, mai, pp. 1360-1380.  
1974 *Getting a Job : A Study of Contacts and Careers*, Cambridge, Harvard U. P.  
1985 Economic Action and Social Structure : The Problem of Embeddedness, *American Journal of Sociology*, 91-3, nov., pp. 481-510.
- Griswold, Wendy**  
1986 *Renaissance Revivals : City Comedy and Revenge Tragedy in the London Theatre, 1576-1980*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Gusfield, Joseph R.**  
1981 *The Culture of Public Problems*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Gutman, Herbert G.**  
1987 *Power and Culture : Essays on the American Working Class*, New York, Pantheon (Ed. par I. Berlin).
- Hall, John**  
1985 *Powers and Liberties*, Oxford, Basil Blackwell.
- Hall, Stuart et Tony Jefferson (éds)**  
1976 *Resistance Through Rituals*, Londres, Hutchinson.
- Hardin, Russell**  
1982 *Collective Action*, Baltimore, The Johns Hopkins U. P.  
1983 Difficulties with the Notion of Economic Rationality, *Informations sur les sciences sociales*, 23-3, pp. 453-468.
- Haydu, Jeffrey**  
1988 *Between Craft and Class : Skilled Workers and Factory Politics in the United States and Great Britain, 1890-1922*, Berkeley, University of California Press.
- Heath, Anthony**  
1976 *Rational Choice and Social Exchange*, Cambridge, Cambridge U. P.
- Hebdige, Dick**  
1979 *Subculture : The Meaning of Style*, Londres, Methuen.
- Hechter Michael**  
1975 *Internal Colonialism : The Celtic Fringe in British National Development, 1536-1966*, Berkeley, University of California Press.  
1987 *Principles of Group Solidarity*, Berkeley, University of California Press.
- Hechter, Michael (éd.)**  
1983 *The Microfoundations of Macrosociology*, Philadelphie, Temple U. P.
- Heritage, John C.**  
1985 Recent Developments in Conversational Analysis, *Sociolinguistics*, 15, pp. 1-18.
- Hinkle, Roscoe C.**  
1980 *Founding Theory of American Sociology, 1881-1915*, Londres, Routledge and Kegan Paul.
- Hindess, Barry**  
1984 Rational Choice Theory and the Analysis of Political Action, *Economy and Society*, 13-3, août, pp. 255-277.
- 1986** Compte rendu de J. Elster, Making Sense of Marx, *The Sociological Review*, 34-2, mai, pp. 440-442.
- 1988** *Choice, Rationality, and Social Theory*, Londres, Unwin Hyman.
- Hirsch, Paul, Stuart Michaels et Ray Friedman**  
1987 "Dirty Hands" versus "Clean Models" : Is Sociology in Danger of Being Seduced By Economics ?, *Theory and Society*, 16-3, mai, pp. 317-336.
- Hirshleifer, Jack**  
1985 The Expanding Domain of Economics, *The American Economic Review*, 75-1, mars, pp. 53-68.
- Hirschman, Albert O.**  
1982 *Shifting Involvements : Private Interests and Public Action*, Princeton, Princeton U. P. (trad. fr., *Bonheur privé, action publique*, Paris, Fayard, 1983).  
1986 *Vers une économie politique élargie*, Paris, Ed. de Minuit.
- Hochschild, Arlie Russell**  
1979 Emotion Work, Feeling Rules, and Social Structure, *American Journal of Sociology*, 85-3, nov., pp. 551-575.  
1983 *The Managed Heart*, Berkeley, University of California Press.
- Hollis, Martin**  
1977 *Models of Man*, Cambridge, Cambridge U. P.  
1987 *The Cunning of Reason*, Cambridge, Cambridge U. P.
- Hollis, Martin et Steven Lukes (éds)**  
1982 *Rationality and Relativism*, Cambridge, MIT Press.
- Hollis, Martin et Edward Nell**  
1975 *Rational Economic Man*, Cambridge, Cambridge U. P.
- Homans, George Caspar**  
1986 Fifty Years of Sociology, *Annual Review of Sociology*, 12, pp. XII-XXX.  
1987 Collective Choice, *Contemporary Sociology*, 16-6, nov., pp. 769-770.  
1989 Rational Choice Theory and Behaviorism, in : C. J. Calhoun, M. Meyer et W. R. Scott (éds), *Structures of Power and Constraint : Papers in Honor of Peter M. Blau*, Cambridge, Cambridge U. P. (sous presse).
- Hunt, Lynn**  
1984 *Politics, Culture and Class in the French Revolution*, Berkeley, University of California Press.
- Jenkins, Craig J.**  
1983 Resource Mobilization Theory and the Study of Social Movements, *Annual Review of Sociology*, 9, pp. 527-553.
- Katznelson, Ira**  
1981 *City Trenches : Urban Politics and the Patterning of Class in the United States*, New York, Pantheon Books.
- Katznelson, Ira J. et Aristide R. Zolberg (éds)**  
1986 *Working-Class Formation : Nineteenth-Century Patterns in Western Europe and the United States*, Princeton, Princeton U. P.
- Kemper, Theodore K.**  
1978 *A Social Interactional Theory of Emotions*, New York, Wiley.
- Kieve, Ronald A.**  
1986 From Necessary Illusion to Rational Choice ? A Critique of Neo-Marxist Rational-Choice Theory, *Theory and Society*, 15-4, juil., pp. 557-582.
- Knorr-Cetina, Karen**  
1981 The Micro-Sociological Challenge of Macro-Sociology, in : K. Knorr-Cetina et A. V. Cicourel (éds), *Advances in Social Theory and Methodology*, Boston et Londres, Routledge and Kegan Paul, pp. 1-47.
- Knorr-Cetina, Karen et Aaron V. Cicourel (éds)**  
1981 *Advances in Social Theory and Methodology : Toward an Integration of Micro- and Macro-Sociologies*, Boston et Londres, Routledge and Kegan Paul.
- Laitin, David**  
1986 *Hegemony and Culture : The Politics of Religious Change Among the Yoruba*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Lash, Scott et John Urry**  
1984 The New Marxism of Collective Action, *Sociology*, 18-1, févr., pp. 33-50.
- Latsis, Spiro**  
1972 Situational Determinism in Economics, *British Journal for the Philosophy of Science*, 23, pp. 207-225.
- Laumann, Edward O. et David Knoke**  
1987 *The Organizational State*, Madison, University of Wisconsin Press.
- Lebowitz, Michael A.**  
1988 Is "Analytical Marxism" Marxism ?, *Science and Society*, 52-2, été, pp. 191-214.
- Leifer, Eric M.**  
1985 Markets as Mechanisms : Using a Role Structure, *Social Forces*, 64-2, déc., pp. 442-472.
- Levine, Andrew, Elliot Sober et Erik Olin Wright**  
1987 Marxism and Methodological Individualism, *New Left Review*, 162, mars-avril, pp. 67-84.
- Levine, David (éd.)**  
1984 *Proletarianization and Family History*, Orlando, Academic Press.
- Levine, Donald N.**  
1985 *The Flight from Ambiguity : Essays in Social and Cultural Theory*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Lewis, J. David et Richard L. Smith**  
1980 *American Sociology and Pragmatism*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Lieberman, Stanley**  
1980 *A Piece of the Pie*, Berkeley, University of California Press.  
1984 *Making it Count : The Improvement of Social Theory and Social Research*, Berkeley, University of California Press.
- Lieberstein, Harvey**  
1976 *Beyond Economic Man : A New Foundation for Microeconomics*, Cambridge, Harvard U. P.  
1979 A Branch of Economics is Missing : The Micro-Macro Link, *Journal of Economic Literature*, 17-2, juin, pp. 477-502.
- Lindenberg, Siegwart, James S. Coleman et Stephan Nowak (éds)**  
1986 *Approaches to Social Theory*, New York, Russell Sage Foundation.
- Lofland, Lynn H.**  
1985 The Social Shaping of Emotions : The Case of Grief, *Symbolic Interaction*, 8-2, automne, pp. 171-190.
- Luke, Timothy**  
1985 Reason and Rationality in Rational Choice Theory, *Social Research*, 52-1, printemps, pp. 65-98.
- Lutz, Catherine A.**  
1988 *Unnatural Emotions : Everyday Sentiments on a Micronesian Atoll and their*

- Challenge to Western Theory*, Chicago, The University of Chicago Press.
- McNall, Scott G.**  
1988 *The Road to Rebellion : Class Formation and Kansas Populism, 1865-1900*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Macpherson, C. B.**  
1962 *The Political Theory of Possessive Individualism : Hobbes to Locke*, Oxford, Oxford U. P.
- Mann, Michael**  
1986 *The Sources of Social Power*, vol. 1 : *A History of Power from the Beginning to A.D. 1760*, Cambridge, Cambridge U. P.
- Marx, Karl et Friedrich Engels**  
1967 *The German Ideology*, New York, International Publishers (trad. fr. *L'idéologie allemande*, Paris, Ed. Sociales, 1968).
- Miller, Harlan B. et William H. Williams (éds)**  
1982 *The Limits of Utilitarianism*, Minneapolis, University of Minnesota Press.
- Mills, C. Wright**  
1977 *L'imagination sociologique*, Paris, Maspero (orig. 1959).
- Moe, Terry M.**  
1984 The New Economics of Organization, *American Journal of Political Science*, 28-4, nov., pp. 739-777.
- Moore, Barrington, Jr**  
1978 *Injustice : The Social Bases of Obedience and Revolt*, White Plains (New York), M. E. Sharpe.
- Morawska, Eva**  
1985 *For Bread and Butter : Lifeworlds of East-Central Europeans in Jonestown, Pennsylvania, 1890-1940*, Cambridge, Cambridge U. P.
- Münch, Richard**  
1987 Parsonian Theory Today : In Search of a New Synthesis, in : A. Giddens and J. H. Turner (éds), *Social Theory Today*, Cambridge, Polity Press, pp. 116-145.
- Obershall, Anthony**  
1973 *Social Movements and Social Conflict*, Englewood Cliffs, Prentice-Hall.
- Obershall, Anthony et Eric M. Leifer**  
1986 Efficiency and Social Institutions : Uses and Misuses of Economic Reasoning in Sociology, *Annual Review of Sociology*, 12, pp. 233-253.
- Oliver, Pamela**  
1980 Rewards and Punishments as Selective Incentives for Collective Action : Theoretical Investigations, *American Journal of Sociology*, 85-6, mai, pp. 1356-1375.
- Olson, Mancur**  
1965 *The Logic of Collective Action*, Cambridge, Harvard U. P. (trad. fr., *Logique de l'action collective*, Paris, PUF, 1987).  
1982 *The Rise and Decline of Nations*, New Haven, Yale U. P.
- Padiou, Jean**  
1986 *L'ordre social. Principes d'analyse sociologique*, Paris, L'Harmattan.
- Paige, Jeffrey**  
1975 *Agrarian Revolution*, New York, The Free Press.
- Parkin, Frank**  
1979 *Marxism and Class Theory : A Bourgeois Critique*, New York, Columbia U. P.
- Parsons, Talcott**  
1937 *The Structure of Social Action*, Glencoe, The Free Press.
- Patterson, Orlando**  
1984 *Slavery and Social Death*, Cambridge, Harvard U. P.
- Peterson, Richard A.**  
1979 Revitalizing the Culture Concept, *Annual Review of Sociology*, 5, pp. 137-166.
- Perrow, Charles**  
1986 Economic Theories of Organization, in : *Complex Organizations : A Critical Essay*, New York, Random House, 3e éd., pp. 219-257.
- Plott, Charles R.**  
1976 Axiomatic Social Choice Theory : An Overview and Interpretation, *American Journal of Political Science*, 20-3, août, pp. 511-596.
- Poggi, Gianfranco**  
1978 *The Development of the Modern State : A Sociological Introduction*, Stanford, Stanford U. P.
- Popkin, Samuel**  
1979 *The Rational Peasant*, Berkeley, University of California Press.
- Portes, Alejandro**  
1976 The Sociology of National Development : Theories and Issues, *American Journal of Sociology*, 82-1, juil., pp. 55-85.
- Powell, Walter W.**  
1985 *Getting Into Print : The Decision-Making Process in Scholarly Publishing*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Pratt, John W. et Richard J. Zeckhauser (éds)**  
1985 *Principals and Agents : The Structure of Business*, Boston, Harvard Business School Press.
- Przeworski, Adam**  
1985a Marxism and Rational Choice, *Politics and Society*, 14-4, pp. 379-409.  
1985b *Capitalism and Social Democracy*, Cambridge et Paris, Cambridge U. P. et Ed. de la Maison des sciences de l'homme.
- Psathas, George (éd.)**  
1979 *Everyday Language : Studies in Ethnomethodology*, New York, Irvington Press.
- Quadagno, Jill**  
1988 *The Transformation of Old Age Security : Class and Politics in the American Welfare State*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Rabinow, Paul et William M. Sullivan (éds)**  
1979 *Interpretive Social Science : A Reader*, Berkeley, University of California Press (2e éd., 1988).
- Radnitzky, Gerard et Peter Bernholz (éds)**  
1987 *Economic Imperialism*, New York, Paragon.
- Ragin, Charles**  
1987 *The Comparative Method : Moving Beyond Qualitative and Quantitative Strategies*, Berkeley, University of California Press.
- Riker, William H. et Peter C. Ordeshook**  
1973 *An Introduction to Positive Political Theory*, Englewood Cliffs, Prentice Hall.
- Rochberg-Halton, Eugene**  
1986 *Meaning and Modernity : Social Theory in the Pragmatic Attitude*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Roemer, John E.**  
1981 *Analytical Foundations of Marxian Economic Theory*, Cambridge, Cambridge U. P.  
1982a *A General Theory of Exploitation and Class*, Cambridge, Harvard U. P.  
1982b Methodological Individualism and Deductive Marxism, *Theory and Society*, 11-4, juil., pp. 253-287.
- 1988 *Free To Lose : An Introduction to Marxist Economic Philosophy***, Cambridge, Harvard U. P.
- Roemer, John E. (éd.)**  
1986 *Analytical Marxism*, Cambridge et Paris, Cambridge U. P. et Ed. de la Maison des sciences de l'homme.
- Rosaldo, Michele**  
1980 *Knowledge and Passion : Ilongot Notions of Self and Social Life*, Cambridge, Cambridge U. P.
- Rosaldo, Renato**  
1980 *Ilongot Headhunting, 1883-1974 : A Study in Society and History*, Stanford, Stanford U. P.
- Roseberry, William**  
1982 Balinese Cockfight and the Seduction of Anthropology, *Social Research*, 49-4, hiver, pp. 1013-1028.
- Roth, Paul A.**  
1987 *Meaning and Method in the Social Sciences : A Case for Methodological Pluralism*, Ithaca et Londres, Cornell U. P.
- Roy, William G.**  
1984 Class Conflict and Social Change in Historical Perspective, *Annual Review of Sociology*, 10, pp. 483-506.
- Rueschmeyer, Dietrich**  
1973 *Lawyers and their Society*, Cambridge, Harvard U. P.  
1986 *Power and the Division of Labor*, Stanford, Stanford U. P.
- Rueschmeyer, Dietrich, Peter B. Evans et Theda R. Skocpol (éds)**  
1985 *Bringing the State Back In*, Cambridge, Cambridge U. P.
- Rule, James B.**  
1988 *Theories of Civil Violence*, Berkeley, University of California Press.
- Sabel, Charles F.**  
1984 *Work and Politics : The Division of Labor in Industry*, Cambridge, Cambridge U. P.
- Sahlins, Marshall**  
1981 *Historical Metaphors and Mythical Realities*, Ann Arbor, University of Michigan Press.  
1985 *Islands of History*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Sarfatti-Larson, Margaret**  
1977 *The Rise of Professionalism : A Sociological Analysis*, Berkeley, University of California Press.
- Schneider, Mark A.**  
1987 Culture-as-Text in the Work of Clifford Geertz, *Theory and Society*, 16-6, nov., pp. 809-839.
- Schutz, Alfred**  
1943 The Problem of Rationality in the Social World, *Economica*, 10 (nouv. série), mai, pp. 130-149.  
1970 *On Phenomenology and Social Relations*, Chicago, The University of Chicago Press. Ed. par Helmut R. Wagner.
- Schwartz, Mildred**  
1987 Historical Sociology in the History of American Sociology, *Social Science History*, 11-1, printemps, pp. 1-16.
- Sciulli, David et Dean Gerstein**  
1985 Social Theory and Talcott Parsons in the 1980s, *Annual Review of Sociology*, 11, pp. 369-387.
- Scott, Joan Wallach**  
1988 *Gender and the Politics of History*, New York, Columbia U. P.

**Sen, Amartya K.**

1977 *Rational Fools : A Critique of the Behavioral Foundations of Economics*, *Philosophy and Public Affairs*, 6-4, été, pp. 317-344.

**Sen, Amartya K. et Bernard Williams (éds)**

1982 *Utilitarianism and Beyond*, Cambridge, Cambridge U. P.

**Sennett, Richard**

1977 *The Fall of Public Man*, New York, Knopf.

**Sewell, William H., Jr**

1974a *Social Change and the Rise of Working-Class Politics in Nineteenth-Century Marseille*, *Past and Present*, 65, nov., pp. 75-109.

1974b *Etats, Corps and Ordre : Some Notes on the Social Vocabulary of the French Old Regime*, in : H.-U. Wehler (éd.), *Sozialgeschichte heute : Festschrift für Hans Rosenberg zum 70 Geburtstag*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht.

1979 *Corporations Républicaines : The Revolutionary Idiom of Parisian Workers in 1848*, *Comparative Studies in Society and History*, 21-2, avril, pp. 195-203.

1980 *Work and Revolution in France : The Language of Labor from the Old Regime to 1848*, Cambridge, Cambridge U. P. (trad. fr., *Gens de métier et Révolution*, Paris, Aubier-Montaigne, 1983).

1981 *La confraternité des prolétaires : conscience de classe sous la Monarchie de Juillet*, *Annales, Economies, Sociétés, Civilisations*, 36-4, juil.-août, pp. 650-671.

1985a *Structure and Mobility : The Men and Women of Marseille, 1820-1870*, Cambridge et Paris, Cambridge U. P. et Ed. de la Maison des sciences de l'homme.

1985b *Ideologies and Social Revolutions : Reflections on the French Case*, *Journal of Modern History*, 57-1, mars, pp. 57-85.

1986 *Artisans, Factory Workers, and the Formation of the French Working Class, 1789-1848*, in : I. J. Katznelson et A. R. Zolberg (éds), *Working-Class Formation*, Princeton, Princeton U. P., pp. 45-70.

1987 *Theory of Action, Dialectic and History : Comment on Coleman*, *American Journal of Sociology*, 93-1, juil., pp. 166-172.

1988 *Uneven Development, the Autonomy of Politics, and the Dockworkers of Nineteenth-Century Marseille*, *American Historical Review*, 93-3, juin, pp. 604-637.

**Sewell, William H. (Sr.)**

1988 *The Changing Institutional Structure of Sociology and My Career*, in : M. White Riley (éd.), *Sociological Lives*, Newbury Park, Sage.

**Shankman, Paul**

1984 *The Thick and the Thin : On the Interpretive Theoretical Program of Clifford Geertz*, *Current Anthropology*, 25-3, juin, pp. 261-270.

**Shott, Susan**

1979 *Emotion and Social Life : A Symbolic Interactionist Analysis*, *American Journal of Sociology*, 84-6, mai, pp. 1317-1334.

**Sica, Alan**

1988 *Weber, Irrationality, and Social Order*, Berkeley, University of California Press.

**Skocpol, Theda R.**

1979 *States and Social Revolution*, Cambridge, Cambridge U. P. (trad. fr., *Etats et révolutions sociales*, Paris, Fayard, 1985).

1982 *Rentier State and Shi'a Islam in the*

*Iranian Revolution, Theory and Society*, 11-2, mars, pp. 265-284.

1985 *Cultural Idioms and Political Ideologies in the Revolutionary Reconstruction of State Power : A Rejoinder to Sewell*, *Journal of Modern History*, 57-1, mars, pp. 86-96.

1987 *Social History and Historical Sociology : Contrasts and Complementarities*, *Social Science History*, 11-1, printemps, pp. 17-30.

1988 *An "Uppity Generation" and the Revitalization of Macroscopic Sociology : Reflections at Mid-Career by a Woman from the 1960s*, in : M. White Riley (éd.), *Sociological Lives*, Beverly Hills, Sage, pp. 145-159.

**Skocpol, Theda R. (éd.)**

1984 *Vision and Method in Historical Sociology*, Cambridge, Cambridge U. P.

**Stark, David**

1986 *Rethinking Internal Labor Markets : New Insights from a Comparative Perspective*, *American Sociological Review*, 51-54, août, pp. 492-504.

**Starr, Paul**

1982 *The Social Transformation of American Medicine*, New York, Basic Books.

**Stinchcombe, Arthur L.**

1978 *Theoretical Methods in Social History*, New York, Academic Press.

1983 *Economic Sociology*, New York, Academic Press.

**Swedberg, Richard, Ulf Himmelstrand et Göran Brulin**

1987 *The Paradigm of Economic Sociology : Premises and Promises*, *Theory and Society*, 16-2, mars, pp. 169-214.

**Swidler, Ann**

1986 *Culture in Action : Symbols and Strategies*, *American Sociological Review*, 51-2, avril, pp. 273-286.

**Sztompka, Piotr**

1986 *The Renaissance of Historical Orientation in Sociology*, *International Sociology*, 1, pp. 321-337.

**Taylor, Charles**

1980 *Formal Theory in Social Science*, *Inquiry*, 23-2, juin, pp. 139-144.

1985 *Philosophical Papers II : Philosophy and the Human Sciences*, Cambridge, Cambridge U. P.

**Taylor, Michael (éd.)**

1988 *Rationality and Revolution*, Cambridge et Paris, Cambridge U. P. et Ed. de la Maison des sciences de l'homme.

**Tilly, Charles**

1978 *From Mobilization to Revolution*, Reading (Mass.), Addison-Wesley.

1981 *As Sociology Meets History*, New York, Academic Press.

1984a *Big Structures, Large Processes, Huge Comparisons*, New York, Russell Sage Foundation.

1984b *Review Essay : Sludge in the Growth Machine*, *American Journal of Sociology*, 89-5, mars, pp. 1214-1218.

1985 *The Contentious French*, Cambridge, Harvard U. P., (trad. fr., *La France conteste*, Paris, Fayard, 1986).

**Tilly, Charles, Louise Tilly et Richard Tilly**

1975 *The Rebellious Century*, Cambridge, Harvard U. P.

**Thurow, Lester**

1983 *Dangerous Currents : The State of Economics*, New York, Random House.

**Traubgott, Mark**

1985 *Armies of the Poor*, Princeton, Princeton U. P.

**Trimberger, Ellen K.**

1978 *Revolution From Above : Military Bureaucrats and Development in Japan, Turkey, Egypt and Peru*, New Brunswick, Transaction Books.

**Turner, Jonathan H.**

1988 *The Structure of Social Interaction*, Stanford, Stanford U. P.

**Turner, Jonathan H. (éd.)**

1989 *Theory Building in Sociology : Assessing Theoretical Cumulation*, Newbury Park, Sage Publications.

**Turner, Jonathan H. et A. R. Maryanski**

1988 *Is "Neofunctionalism" Really Functional ?*, *Sociological Theory*, 6-1, printemps, pp. 110-121.

**Van Parijs, Philippe**

1981a *Evolutionary Explanation in the Social Sciences*, Totowa, Rowman and Littlefield.

1981b *Sociology as General Economics*, *Archives Européennes de Sociologie*, 22-2, pp. 299-324.

1986-87 *A Revolution in Class Theory, Politics and Society*, 15-4, pp. 453-482.

**Wallace, Anthony F. C.**

1978 *Rockdale : The Growth of An American Village in the Early Industrial Revolution*, New York, Knopf.

1987 *St Clair : A Nineteenth-Century Coal Town's Experience with a Disaster-Prone Industry*, Ithaca, Cornell U. P.

**Wallerstein, Immanuel**

1974 *The Modern World System I*, New York, Academic Press.

1979 *The Capitalist World-Economy*, Cambridge et Paris, Cambridge U. P. et Ed. de la Maison des sciences de l'homme.

1984 *The Politics of the World-Economy*, Cambridge et Paris, Cambridge U. P. et Ed. de la Maison des sciences de l'homme.

1986 *Marxisms as Utopias : Evolving Ideologies*, *American Journal of Sociology*, 91-6, mai, pp. 1295-1308.

1987 *World-Systems Analysis*, in : A. Giddens and J. H. Turner (éds), *Social Theory Today*, Cambridge, Polity Press, pp. 309-324.

**Walters, Ronald G.**

1980 *Signs of the Times : Clifford Geertz and Historians*, *Social Research*, 47-3, automne, pp. 537-556.

**Wardell, Mark L. et Stephen P. Turner (éds)**

1986 *Sociological Theory in Transition*, Londres, George Allen and Unwin.

**Weber, Max**

1971 *Economie et Société*, Paris, Plon.

**Weir, Margaret, Ann Shola Orloff et Theda R. Skocpol (éds)**

1988 *The Politics of Social Policy in the United States*, Princeton, Princeton U. P.

**Weldes, John et Robert D. Duvall**

1987 *Marxism Without Marx*, *Contemporary Sociology*, 16-6, nov., pp. 797-799.

**Wellman, Barry et S. D. Berkowitz (éds)**

1988 *Social Structures : A Network Approach*, Cambridge, Cambridge U. P.

**White, Harrison C.**

1970 *Chains of Opportunity*, Cambridge, Cambridge U. P.

1981 *Where Do Markets Come From ?*, *American Journal of Sociology*, 87-3, nov., pp. 517-547.

**White, James W.**

1988 *Rational Rioters : Leaders, Followers, and Popular Protest in Early Modern Japan*, *Politics and Society*, 16-1, mars, pp. 35-70.

**Wilentz, Sean**

1984 *Chants Democratic : New York City and the Rise of the American Working Class, 1790-1850*, New York, Oxford U. P.

**Wiley, Norbert**

1985 The Current Interregnum in American Sociology, *Social Research*, 52-1, printemps, pp. 180-207.

1988 The Micro-Macro Problem in Social Theory, *Sociological Theory*, 6-2, automne, pp. 254-261.

**Williamson, Oliver**

1975 *Markets and Hierarchies*, New York, The Free Press.

1981 The Economics of Organization : The Transaction Cost Approach, *American Journal of Sociology*, 87-3, nov., pp. 548-577.

**Willis, Paul**

1977 *Learning to Labor : How Working-Class Kids Get Working-Class Jobs*, New York, Columbia U. P.

**Wilson, Bryan R. (éd.)**

1970 *Rationality*, Oxford, Basil Blackwell.

**Wilson, William Julius**

1980 *The Declining Significance of Race*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 2e éd.

**Winch, Peter**

1958 *The Idea of a Social Science*, Londres, Routledge and Kegan Paul.

**Winship, Christopher et Sherwin Rosen (éds)**

1988 *Organizations and Institutions : Sociological and Economic Approaches to the Analysis of Social Structures*, Chicago, The University of Chicago Press.

**Wittgenstein, Ludwig**

1965 *De la certitude*, Paris, Gallimard.

**Wolf, Eric R.**

1982 *Europe and the People Without History*, Berkeley, University of California Press.

**Worsley, Peter**

1984 *The Three Worlds : Culture and World Development*, Londres, Weidenfeld and Nicholson.

**Wright, Erik Olin**

1985 *Classes*, Londres, Verso.

**Wrong, Dennis**

1961 The Oversocialized Conception of Man, *American Sociological Review*, 26-2, avril, pp. 183-193.

**Wuthnow, Robert**

1987 *Meaning and Moral Order*, Berkeley, University of California Press.

**Wuthnow, Robert, James Davidson Hunter, Albert Bergesen, et Edith Kurzweil**

1984 *Cultural Analysis : The Work of Peter Berger, Mary Douglas, Michel Foucault and Jürgen Habermas*, Boston, Routledge and Kegan Paul.

**Zald, Mayer N.**

1987 The New Institutional Economics, *American Journal of Sociology*, 93-3, nov., pp. 701-708.

**Zaret, David**

1986 *The Heavenly Contract*, Chicago, The University of Chicago Press.

**Zelizer, Viviana**

1985 *Pricing the Priceless Child*, New York, Basic Books.

1988 Beyond the Polemics on the Market : Establishing a Theoretical and Empirical Agenda, *Sociological Forum*, 3-4, automne, pp. 614-634.

**Zukin, Sharon et Paul DiMaggio (éds)**

1986 *Structures of Capital*, numéro double de *Theory and Society*, 15-1/2.

**Zunz, Olivier (éd.)**

1985 *Reliving the Past : The Worlds of Social History*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press.

**Otthein Rammstedt**

*Deutsche Soziologie 1933-1945.*

*Die Normalität einer Anpassung*

Francfort, Suhrkamp, 1986.

Depuis le début des années 1980, la sociologie ouest-allemande cherche dans son passé une sorte d'identité et de dignité intellectuelles, parallèlement au déclin d'une bonne part de son prestige, cette discipline étant devenue aujourd'hui relativement marginale dans le champ académique. Mais ce retour aux "origines" ne va pas sans quelques détours et contours significatifs de cette quête d'une légitimité largement perdue.

La période 1933-1945, notamment, est évoquée le plus souvent de façon euphémisée : elle est présentée comme une période transitoire pendant laquelle s'est interrompue, au moins sur place, la riche et ancienne tradition intellectuelle et scientifique de la sociologie allemande, cependant poursuivie dans l'exil, comme le rappellent les références répétées et obligées aux sociologues émigrés auxquels est trop vite associé l'ensemble de la communauté sociologique d'alors.

Par une recherche approfondie sur cette dernière, Otthein Rammstedt rétablit enfin la vérité historique, levant tous les euphémismes de circonstance. Sans doute après la mise en place du régime hitlérien, deux tiers des sociologues allemands ont émigré, mais pendant que les "historiens" de la sociologie allemande suivent méticuleusement leurs traces à l'étranger, l'auteur de *Die Normalität einer Anpassung* s'intéresse à ceux qui sont restés. Otthein Rammstedt s'en prend ainsi aux "oubliés" et aux "non-dits" de ces "historiens". Il montre en particulier que la production sociologique allemande n'a pas cessé pendant cette période et qu'au contraire elle fait des progrès incontestables dans la voie de l'institutionnalisation académique et de la professionnalisation juridiquement reconnue. En témoigne la présence de la sociologie dans le champ académique allemand qui dépassait largement, en 1944-1945, – si l'on considère le nombre de chaires – l'ac-

quis des années 1932-1933, une nouvelle génération de sociologues ayant fait plus que prendre la place des émigrés. C'est que, sous le régime nazi, la sociologie allemande a été très productive, comme l'atteste la bibliographie d'environ 4 000 titres que relève rigoureusement Otthein Rammstedt. Parallèlement, le "métier de sociologue" s'est amplement transformé : aux grands "généralistes", théoriciens de la sociologie, comme Tönnies, Sombart, Alfred Weber, Von Wiese, etc., ont succédé des spécialistes d'objets constitués dans le champ politique d'alors, comme l'anthropologie et l'hygiène raciales ou encore la science du "Deutschtum". C'est à toute une restructuration du champ de la recherche en sociologie qu'on assiste, la part de la technologie sociale devenant prédominante. Cette transformation a largement contribué à la professionnalisation du "métier de sociologue" et a laissé de nombreuses traces dans le développement de la sociologie allemande d'après-guerre. Ce processus a été largement favorisé par le maintien dans leurs chaires de la majorité des professeurs de sociologie, l'adaptation des productions du champ des sciences sociales aux demandes sociales et politiques n'ayant fait que croître depuis la fin de la guerre. F.S.

**Stephen P. Turner**

*The Search for a Methodology of Social Science*

Dordrecht, Reidel, 1986.

Turner retrace l'histoire des premiers travaux méthodologiques sur les sciences sociales, caractérisés par la tension dialectique entre une connaissance fondée sur des lois causales et une connaissance probabiliste. Les écrits méthodologiques de Durkheim et de Weber sont confrontés aux tentatives concurrentes de leurs prédécesseurs – Quetelet, Comte, Mill et Buckle – pour établir des lois causales à partir de données statistiques. L'auteur montre que ces questions ont été par la suite laissées de côté sans avoir pour autant été résolues.

D.B.